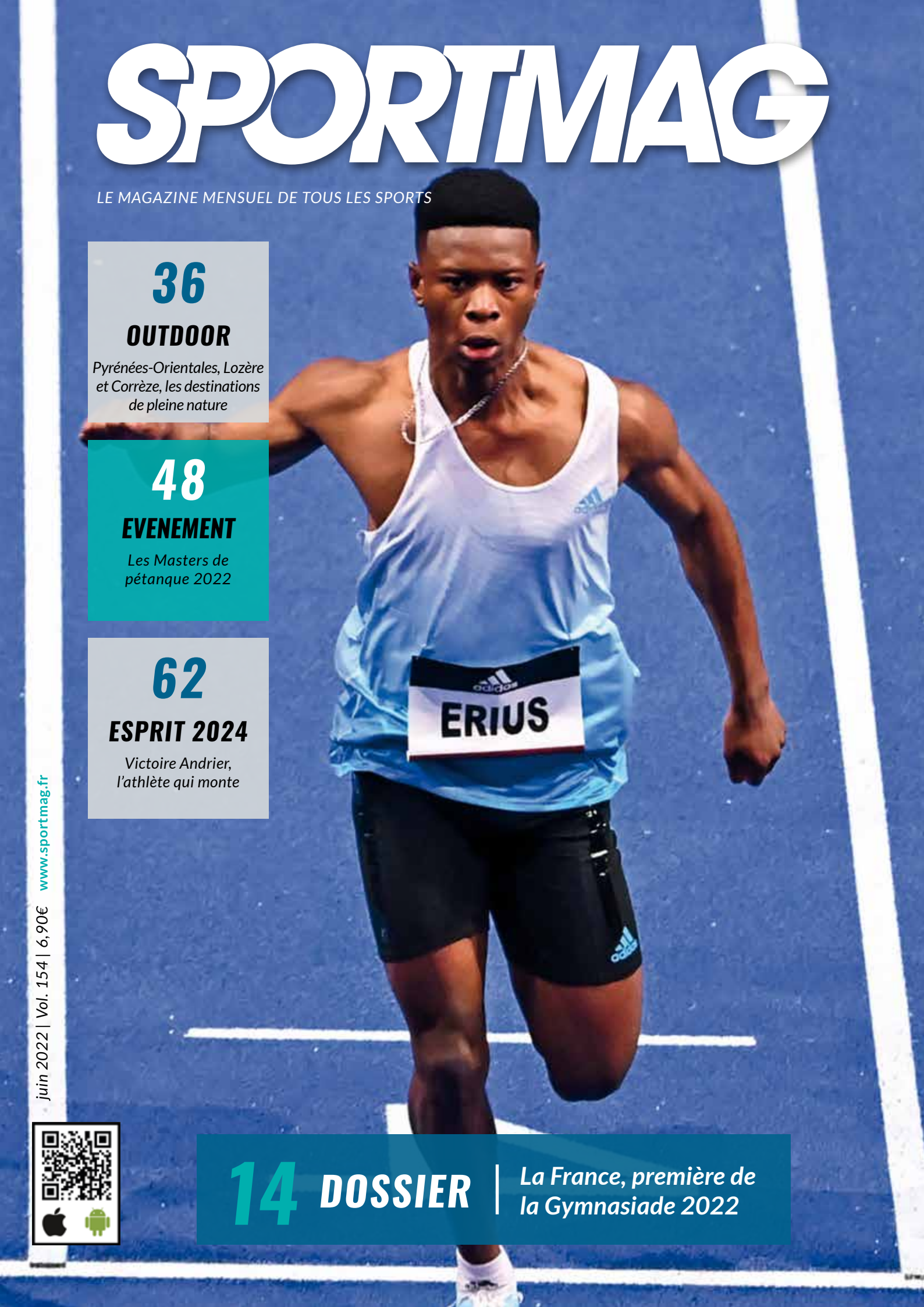
SPORTMAG

LE MAGAZINE MENSUEL DE TOUS LES SPORTS

36
OUTDOOR
Pyrénées-Orientales, Lozère et Corrèze, les destinations de pleine nature

48
EVENEMENT
Les Masters de pétanque 2022

62
ESPRIT 2024
Victoire Andrier, l'athlète qui monte



juin 2022 | Vol. 154 | 6,90€ www.sportmag.fr

14 DOSSIER | *La France, première de la Gymnasiade 2022*

ABONNEZ-VOUS

à l'édition nationale en version papier

SPORTMAG, ambassadeur des acteurs du sport dans les territoires.
Chaque mois, notre magazine vous propose des reportages, interviews, portraits de sportifs, analyses à travers les acteurs du sport.
En vous abonnant, vous contribuez à mettre en lumière ceux qui oeuvrent au quotidien pour la valorisation et le rayonnement du sport français.

11 *numéros / an*

56,90 €* *METROPOLE*

* Au lieu de 75,90€



Bulletin d'abonnement à retourner accompagné de votre règlement à :
SPORTMAG - Mas de l'Olivier - 10 rue du Puits - 34130 Saint-Aunès

Raison sociale : ..... N° d'abonné : .....
Nom : ..... Prénom : .....
Adresse : .....
CP : ..... Ville : .....
Téléphone : ..... Email : .....

☐ METROPOLE : 56,90€ ☐ EUROPE : 83,90€ ☐ DOM : 74,90€ ☐ TOM : 90,90€

Service abonnement au 04 67 54 14 91 ou envoyer un email à : abonnement@sportmag.fr

☐ Chèque bancaire ou postal à l'ordre de EVEN'DIA SPORTMAG
☐ Chorus ☐ Je souhaite recevoir une facture

Adresse de facturation si différente : .....

Date et signature obligatoires

022021M

ÉDITO

Par Simon Bardet



Une nouvelle ministre et de multiples enjeux



© PA Images - Icon Sport

Son nom était souvent cité pour succéder à Roxana Maracineanu. Le 20 mai dernier, Amélie Oudéa-Castéra a été nommée au ministère des Sports, des Jeux olympiques et paralympiques. À deux ans du grand rendez-vous olympique parisien, le sport retrouve un ministère de plein exercice. Le contraire n'aurait pas été du plus bel effet, alors que la France peine toujours à acquérir une véritable culture sportive. À peine arrivée, Amélie Oudéa-Castéra a fixé ses grands axes de travail. Celle qui était jusque-là directrice générale de la Fédération française de tennis (FFT) depuis la victoire de Gilles Moretton en 2021, souhaite faire du sport « *un pilier pour notre jeunesse* ». Et donc continuer le travail initié par Roxana Maracineanu et Jean-Michel Blanquer sur le sport à l'école.

La nouvelle ministre des Sports, des Jeux olympiques et paralympiques veut également que « *le sport soit un moteur d'inclusion sociale* ». Amélie Oudéa-Castéra maîtrise le sujet, elle qui avait rejoint l'association Sport dans la ville (qui vient en aide à des jeunes de quartiers prioritaires) en 2016, avant de créer en 2018 l'association Rénovons le sport français. Les enjeux sont nombreux avant d'être le centre du monde sportif en 2024. Faire de la France un pays plus sportif, rendre la pratique accessible au plus grand nombre, créer un modèle plus responsable, réussir le rendez-vous olympique et paralympique, et laisser un véritable héritage. Amélie Oudéa-Castéra est déjà à pied d'œuvre.

« LE SPORT VA CHERCHER LA PEUR POUR LA DOMINER, LA FATIGUE POUR EN TRIOMPHER, LA DIFFICULTÉ POUR LA VAINCRE. »

Pierre de Coubertin

SOMMAIRE

Juin 2022



06
L'INVITÉE
Lisa Barbelin, la pépite du tir à l'arc français

10
À LA UNE
Championnats de France d'haltérophilie à Figeac

14
DOSSIER
Retour sur la Gymnasiade en Normandie











36
SPORTS OUTDOOR
Les départements où profiter de l'été



48
ÉVÉNEMENT
Les Masters de pétanque réunissent les plus grands

56
SPORT PRO
La Coupe du monde de basket 3x3 revient !



62
ESPRIT 2024
Victoire Andrier, son ascension vers les Jeux



66
LES MOTS FLÉCHÉS
du mois

Directeur de la Publication : Pascal Rioche - p.rioche@sportmag.fr • **Comité de rédaction** : Simon Bardet, Olivier Navarranne - redaction@sportmag.fr • **Rédaction** : O. Navarranne, S. Bardet, E. Le Van Ky • **Maquette** : Dora David • **Secrétaire de rédaction** : Noémie Rioche • **Service administratif & communication** : Aurèlie Marty • **Service commercial** : Roxanne Lingua • **Secrétariat comptabilité** : Martine Barbey • **Service abonnement** : abonnement@sportmag.fr • **Community manager** : Morgane Bazile • Photo de couverture : © Icon Sport • **Impression** : SOCOSPRINT Imprimeurs - 36 route d'Archettes - 88000 EPINAL • **Diffusion** : Abonnement et numérique • SPORTMAG est une publication de la SAS EVEN'DIA avec associé unique au capital de 8 000 euros. Président : Pascal Rioche. Siège social : SAS EVEN'DIA - Mas de l'Olivier - 10, rue du Puits - 34130 Saint-Aunès - Tél : 04.67.54.14.91 - RCS : 450263785 Montpellier - Commission paritaire : 0224 K 89740 - ISSN : 1960 - 7857 - Dépôt Légal : à parution - Prix : 6,90 euros.

Toute reproduction ou toute adaptation même partielle quels que soient le support et le destinataire est interdite. Une autorisation écrite préalable devra être demandée. Dans le cas contraire toute fraude sera poursuivie (Art.19 de la loi du 11 mars 1957). Selon source initiale les textes, dessins ou cartes, mises en pages et photos de ce document demeurent la propriété de l'éditeur.

Prochaine parution le 1er juillet 2022.

NISSAN



Nouveau Nissan Ariya

Le crossover coupé 100% électrique

DISPONIBLE DÈS L'ÉTÉ



Le modèle présenté est un modèle de présérie. En accord avec la politique de l'entreprise, à savoir l'amélioration continue de ses produits, Nissan International se réserve le droit de modifier à tout moment les spécifications et les véhicules décrits et représentés. Modèle présenté : version spécifique

Pensez à covoiturer #SeDéplacerMoinsPolluer

01 **NISSAN GEX**
04 **NISSAN MANOSQUE**
05 **NISSAN GAP**
11 **NISSAN CARCASSONNE**
11 **NISSAN NARBONNE**
13 **NISSAN ARLES**
13 **NISSAN SALON-PCE**
30 **NISSAN ALÈS**
30 **NISSAN NÎMES**
34 **NISSAN BÉZIERS**
34 **NISSAN MONTPELLIER**
38 **NISSAN GRENOBLE**
66 **NISSAN PERPIGNAN**
73 **NISSAN CHAMBÉRY**
74 **NISSAN ANNECY**
74 **NISSAN ANNEMASSE**
74 **NISSAN THONON**
84 **NISSAN AVIGNON**
84 **NISSAN CARPENTRAS**
84 **NISSAN ORANGE**

Retrouvez un NOUVEAU POINT DE VENTE & DE RÉPARATION : 84 **NISSAN CAVAILLON**

Par Olivier Navarranne



© Icon Sport

Lisa Barbelin est la nouvelle cheffe de file du tir à l'arc français.

LISA BARBELIN

« Tirer 100 000 flèches d'ici 2024 »

Lisa Barbelin s'apprête à participer aux championnats d'Europe de tir à l'arc en extérieur, du 6 au 12 juin, à Munich (Allemagne). Titrée l'an dernier, également en or en salle, la Tricolore progresse à une vitesse fulgurante. À 22 ans, elle rêve forcément d'or à Paris en 2024.



© Icon Sport

La Mosellane entend décrocher un second titre de championne d'Europe en extérieur en ce mois de juin.

Lisa, comment abordez-vous cette nouvelle saison en extérieur ?

J'ai évidemment pour ambition de conserver le titre de championne d'Europe. Même si conserver n'est pas forcément le bon terme... Je dois aller conquérir ce titre, qui est un objectif très important. Par rapport à l'an dernier, je pense que je vais aborder cette compétition dans un état d'esprit différent. J'ai très envie de laisser de côté ce titre acquis l'an dernier et de tout remettre en jeu. C'est ce qui me caractérise : j'aime bien remettre les compteurs à zéro avant chaque début de saison... avant chaque début de compétition aussi (rires) ! Il est capital à mes yeux de ne pas me reposer sur mes lauriers, de me montrer conquérante sur chaque événement et de prouver à mes concurrentes que je suis là pour gagner. Pour ces championnats d'Europe, on verra ce que ça va donner. J'espère que ça me mènera de nouveau vers le titre.

Vous parlez de remettre les compteurs à zéro. C'est d'autant plus vrai que vous disposez désormais d'un nouveau coach...

En effet, nous sommes désormais coachés par Oh Seon-Tek. C'est un entraîneur coréen très connu dans le monde du tir à l'arc. L'objectif va donc être de trouver nos marques et de mettre en place les bonnes choses pour nous permettre de performer aux Jeux de Paris en 2024. Ce que j'attends de lui, ce sont des bases techniques plus importantes. Je pense qu'on peut s'améliorer dans tous les domaines, mais il est vrai qu'avec de meilleures bases techniques, la progression sera au rendez-vous. C'est ce qui peut me permettre de m'installer durablement au plus haut niveau.

« 2024, C'EST DE L'EXCITATION PLUS QUE TOUT »

Deux ans de travail avec ce nouveau coach, est-ce suffisant en vue des JO ?

C'est suffisant à condition de mettre la bonne volonté, de travailler d'arrache-pied tous les jours. Nous sommes désormais à moins de 800 jours des Jeux, et chaque journée compte. Je ne sais pas combien de flèches il faudra tirer pour être prête le jour J, peut-être plus de 100 000 d'ici 2024. Peu importe la durée pour laquelle le nouveau coach sera là, le plus important, c'est de se lancer à fond et de croire en ce que nous voulons mettre en place. Et surtout de croire à notre objectif qui est de décrocher une médaille à domicile dans deux ans. 2024, c'est de l'excitation plus que tout. Je ne ressens pas du tout d'appréhension par rapport à la pression ou au fait que je sois plus attendue au fil des mois et des années. Ce rendez-vous à domicile, ce sera 1000 fois de l'excitation.

Qu'est-ce qui a déjà évolué dans votre façon de travailler ?

Il est clair qu'on a changé pas mal de choses. L'évolution concerne surtout le volume d'entraînement.


© Icon Sport

Lisa Barbelin est ravie de l'expérience vécue il y a moins d'un an, lors des JO de Tokyo.

BIO EXPRESS

Lisa Barbelin

22 ans - Née le 10 avril 2000 à Ley (Moselle)

Discipline : Tir à l'arc

Palmarès : Championne d'Europe en extérieur (2021), championne d'Europe en salle (2022), vice-championne du monde Junior par équipes (2019), record-woman de France en salle (593 points)

On reste à six jours sur sept d'entraînement, mais le volume de flèches tirées est beaucoup plus important. La préparation physique est également différente. Maintenant, c'est très axé sur le relâchement de chaque geste, mais aussi l'aisance, la fluidité, la simplicité. On bosse beaucoup sur le cardio. Avant, on faisait des cycles avec des fractionnés. Désormais, on court de longues distances par exemple. C'est une méthode de travail différente, mais c'est super, c'est toujours positif de voir différentes méthodes.

« LES JEUX DE TOKYO, C'ÉTAIT UNE COMPÉTITION MERVEILLEUSE »

Une méthode qui a déjà porté ses fruits, avec une très belle saison en salle...

Il est vrai que ma saison en salle a été très bonne. Je suis allée chercher ce titre de championne d'Europe qui faisait partie des grands objectifs de ma saison. Décrocher ce titre européen, sachant que je l'avais déjà en extérieur, c'était forcément dans un coin de ma tête. Je voulais aussi améliorer le record de France en salle. J'ai réussi à accomplir ces deux objectifs dans la même saison et ça, c'est forcément très positif. Je suis contente que ça arrive maintenant. Désormais, place à la saison en extérieur. Comme je l'ai dit, on repart de zéro.

Vous avez pris part aux derniers JO de Tokyo, avec une élimination en 32es de finale. Comment avez-vous vécu ces Jeux olympiques ?

Les Jeux de Tokyo, c'était une compétition merveilleuse. C'est quelque chose que je souhaite à tout sportif de vivre un jour. Je trouve que ça change une vie. Je m'entraîne en structure depuis septembre 2015 pour arriver à cet objectif, prendre part à des Jeux olympiques. Y parvenir après tant d'années d'entraînement était donc un moment merveilleux. Malheureusement, sur le plan sportif, ça s'est arrêté plus tôt que prévu, mais ça va quand même m'apporter beaucoup de choses pour la suite de ma carrière.

« C'EST MERVEILLEUX D'AVOIR TOUT CET AMOUR AUTOUR DE MOI »

Est-ce un rendez-vous qui vous a changé en tant qu'archère ?

Toute expérience est très bonne à prendre et c'est vrai que l'expérience des Jeux olympiques, c'est puissance 1000 par rapport à tout ce que j'ai vécu jusqu'à maintenant. Il est important de savoir regarder en arrière et de voir ce qui était bon et moins bon pour continuer à avancer. Je sais que les Jeux olympiques m'ont beaucoup servi dans ma fin d'année dernière et dans cette saison en salle qui s'est avérée très positive.

Participer aux JO, c'est aussi être plus attendue désormais. Comment ressentez-vous cette pression ?

Peut-être que je suis plus attendue, mais je n'ai pas envie d'y prêter une quelconque attention. Je préfère me concentrer sur ma performance sportive, de faire ce que j'aime chaque jour de ma vie. Tant mieux si ça marche. Pour éviter de penser à cette pression, j'ai la chance d'avoir des gens autour de moi qui me soutiennent, c'est mon oxygène. C'est ultra important pour moi, ils sont là, ils peuvent m'aider, je peux leur rendre la pareille aussi. C'est merveilleux d'avoir tout cet amour autour de moi. Parfois, ça me permet aussi de sortir toutes ces flèches de mon esprit (rires).

Vous n'avez que 22 ans. Les études arrivent-elles à se faire une place au milieu de toutes ces flèches ?

Pour le moment, je dirais que oui (rires). Mais je ne sais pas encore dans quel sens ça va aller pour l'année prochaine. J'ai eu mes derniers partiels au mois de mai, donc je suis plutôt tranquille en vue des compétitions à venir. Pour l'année prochaine, la question ne s'est pas encore posée. Avec l'augmentation du volume d'entraînement, ça va forcément devenir un peu plus compliqué !



salon des maires et des collectivités locales

NOUS CULTIVONS DES SOLUTIONS

22-24 NOVEMBRE 2022

PARIS - PORTE DE VERSAILLES

AMF ASSOCIATION DES MAIRES DE FRANCE ET DES PRÉSIDENTS D'INTERCOMMUNALITÉ

salondesmaires.com

INFOPRO digital

Par Olivier Navarranne

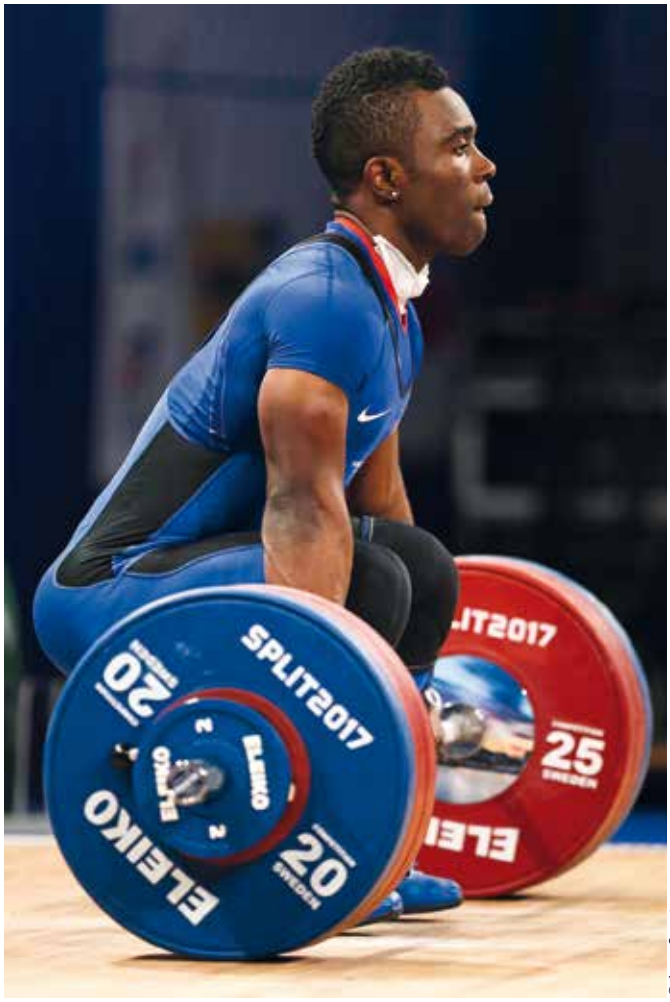
L'HALTÉROPHILIE ENVOIE DU LOURD



© Icon Sport

Dora Tchakounte sera présente lors des championnats de France à Figeac.

Du 10 au 12 juin, Figeac (Lot) accueille les championnats de France d'haltérophilie. Un rendez-vous important pour une discipline qui surfe sur une dynamique intéressante et qui se projette, avec ambition, sur Paris 2024.



© Icon Sport

Bernardin Kingue Matam fait partie des têtes d'affiche de la compétition.

Des U15 aux Seniors, ils seront des centaines d'athlètes rassemblés à Figeac, durant trois jours. « *Les championnats de France sont un rendez-vous incontournable pour notre fédération et notre discipline*, confirme Philippe Geiss, directeur technique national au sein de la Fédération Française Haltérophilie-Musculation. *Le dernier championnat de France remonte à l'automne dernier, du côté d'Istres. C'était après une saison très particulière. Là, nous avons un championnat de France qui s'inscrit enfin dans une saison «normale». Ce que j'attends de ce rendez-vous, c'est de voir nos meilleurs représentants français en action.* » Des Seniors qui, pour certains, reviennent tout juste des championnats d'Europe disputés en Albanie. Dora Tchakounte, quatrième des derniers Jeux de Tokyo, entend poursuivre sa progression en cette année 2022. Les championnats de France à Figeac font ainsi figure d'étape incontournable pour l'athlète de 27 ans. « *Dora est en pleine progression depuis plusieurs années, sa quatrième place à Tokyo est venue confirmer cela*, analyse Philippe Geiss. *C'est un peu rageant, car elle échoue à un kilo de la médaille de bronze, mais ça a aussi montré que l'haltérophilie en France peut jouer des médailles au plus haut niveau.* » En compagnie de Bernardin Kingue Matam, lui aussi présent lors des derniers Jeux olympiques de Tokyo, la native de Yaoundé sera la principale tête d'affiche à Figeac.

« C'EST UNE REVUE D'EFFECTIF »

« *Chez les Seniors, les athlètes qui sont en course pour Paris 2024, on les observe tout au long de l'année. Sur les championnats de France bien sûr, mais surtout sur les championnats d'Europe et du monde. Je parle ici des athlètes les plus connus. L'avantage des championnats de France, c'est que l'on peut observer des athlètes plus jeunes, que l'on voit moins souvent sur les grandes compétitions* », souligne le DTN. Du côté de Figeac, il aura ainsi l'occasion d'observer de près les jeunes talents dans les catégories U15, U17 et U20. « *C'est une revue d'effectif. Le championnat est de retour à une date classique, ce qui va permettre d'évaluer le niveau de nos jeunes. C'est quelque chose qui nous a beaucoup manqué pendant la crise sanitaire.* » Les retraites internationales d'Anaïs Michel et Gaëlle Nayo-Ketchanke, deux éléments présents à Tokyo, témoignent de l'importance de voir émerger une nouvelle génération. « *Nous avons de jeunes athlètes qui arrivent avec de belles promesses chez les Seniors, je pense à Garence Rigaud ou Vicky Graillot par exemple*, confie Philippe Geiss. *Elles ont brillé sur les différentes compétitions de jeunes lors de l'olympiade précédente et arrivent désormais chez les Seniors avec des ambitions. En haltérophilie, il faut des années et des années pour faire un athlète de très haut niveau. À part ces deux-là, il n'y a pas vraiment d'athlète qui émerge afin de jouer la qualification pour Paris 2024.* »

« AVOIR LE MAXIMUM D'ATHLÈTES À PARIS »

Paris 2024, justement, est une échéance fondamentale pour la Fédération Française Haltérophilie-Musculation. « *C'est un rendez-vous passionnant à préparer. On y met beaucoup d'engagement et d'enthousiasme. En tant que pays organisateur, on sait qu'on a*



© Icon Sport

La fédération se réjouit d'une dynamique très importante auprès du public féminin.

droit à deux places, à la fois chez les hommes et chez les femmes. Nous avons aussi la possibilité d'avoir un athlète qualifié dans chaque catégorie. On va donc essayer d'avoir le maximum d'athlètes à Paris, à savoir trois chez les hommes et trois chez les femmes, assure le DTN. *Dora Tchakounte a réalisé de grands Jeux olympiques à Tokyo. Elle va continuer à progresser et ce sera forcément un espoir de médaille à Paris. Cette médaille dans deux ans, c'est l'objectif de toute une fédération. C'est un objectif ambitieux, mais réaliste.* » Des espoirs de médaille qui reposent principalement sur des athlètes féminines. L'haltérophilie tricolore peut en effet se targuer de bénéficier d'une dynamique très importante auprès du public féminin. « *Nous avons aujourd'hui plus de filles que de garçons sur les finales nationales, et cela sur les différentes catégories d'âge,* révèle Philippe Geiss. *Chez les Seniors, c'est une dynamique qui a pleinement profité de bons résultats lors des Jeux olympiques de Tokyo. Ça a permis de montrer que c'était possible, que l'haltérophilie en France peut se montrer et performer au plus haut niveau. Pour les jeunes athlètes, c'est forcément un message fort et un exemple à suivre.* »

« UNE VRAIE DÉMOCRATISATION DES PRATIQUES DE L'HALTÉROPHILIE »

Comment expliquer un tel succès ? Celui qui occupe la fonction de Directeur technique national depuis octobre dernier a sa petite idée sur le sujet. « *Il y a eu, ces dernières années, une vraie démocratisation des pratiques de l'haltérophilie et de la musculation pour les plus jeunes. Beaucoup d'adolescents se sont mis à ces pratiques et on en retrouve de plus en plus dans les compétitions. La démocratisation de ces pratiques a également été très forte auprès du public féminin. L'arrivée du cross-fit, qui utilise de nombreux mouvements d'haltérophilie, participe aussi à cette dynamique. L'haltérophilie demeure un sport très intéressant pour se tonifier, muscler sa silhouette, travailler ses cuisses, ses fessiers, son dos... ça parle à beaucoup de gens.* »

Depuis plusieurs années, l'haltérophilie a également investi le milieu scolaire. « *On organise notamment des sessions de formation pour les enseignants d'EPS. Nous travaillons également avec l'UNSS sur des formats de compétitions. Aujourd'hui, on voit que c'est un travail qui commence à porter ses fruits. Il y a beaucoup d'enseignants qui se tournent vers notre discipline. C'est à nous de les accompagner.* » C'est donc avec confiance que la discipline continue d'évoluer, en route vers Paris. « *Pour la fédération, l'un des grands objectifs de cette olympiade est de réussir les Jeux olympiques. Mais cela n'implique pas seulement les résultats sportifs. On doit aussi réussir le pari de la promotion de l'haltérophilie,* souligne Philippe Geiss. *C'est un sport assez méconnu, mais qui véhicule de belles valeurs. Nous avons beaucoup de choses à apporter à la jeunesse en termes de mixité, de santé et de lutte contre la sédentarité. Faire connaître ce sport et ses bienfaits, c'est là le véritable enjeu de Paris 2024 pour nous.* »

La musculation également au rendez-vous

Alors que les championnats de France d'haltérophilie ont lieu à Figeac du 10 au 12 juin, la FFHM sera également sur le pont une semaine avant. Le 4 juin, Nogent-sur-Marne accueille les championnats de France de musculation. Chez les hommes, les femmes ou lors des compétitions par équipes, quatre épreuves sont au programme. La première concerne le bas du corps, avec les redoutables squats au menu. Puis, place à l'épreuve de puissance, avec du développé couché en prise serrée. L'épreuve de résistance est redoutée par bon nombre de concurrents : elle propose des tractions et de la planche latérale avec élévation de bras. Enfin, c'est l'épreuve de l'élimination qui vient conclure ces championnats de France. Réservée aux cinq premiers des trois premières épreuves, elle réserve un menu corsé : rameur, dips, toes to barre et maintien statique.

ENERGY DE FRANCE

LA SOLUTION ENERGÉTIQUE

LE PARTENAIRE DE VOTRE TRANSITION ÉNERGÉTIQUE RÉUSSI

LES ÉCONOMIES D'ÉNERGIE SONT AU COEUR DE NOTRE EXPERTISE D'ACTION

01 83 80 45 56 - contact@energydefrance.fr - https://energydefrance.fr/

@EVEN COM

Forte d'une expérience depuis 20 ans dans le secteur du bâtiment, ENERGY DE FRANCE s'est spécialisée depuis 5 ans dans le secteur de la rénovation énergétique des parcs résidentiels et tertiaires, afin d'améliorer leurs performances énergétiques. Nous sommes présents sur le territoire national pour satisfaire vos besoins en économies d'énergies et vous apporte nos conseils pour réaliser au mieux vos travaux. Depuis plusieurs années, notre entreprise se développe sur le marché des Certificats d'Économies d'Énergie (CEE).

Notre strucutre délégataire génère des CEE qu'elle met directement à la disposition des obligés. ENERGY DE FRANCE est certifiée Iso 9001 : 2015 N°2017/77736.1 - Management de la Qualité - dans le cadre de son rôle actif et inactif pour la réalisation de travaux éligibles au dispositif des CEE, en vue d'efficacité énergétique pour les secteurs résidentiels et tertiaires et incluant la valorisation ainsi que la revente des CEE conformément aux exigences du PNCEE.

Par Olivier Navarranne

LES BLEU(E)S
ont enflammé la Gymnasiade



© SPORTMAG



L'équipe de France a brillé à l'occasion de la Gymnasiade organisée en Normandie. Durant une semaine, les Bleu(e)s se sont distingués dans l'ensemble des disciplines. Tour d'horizon des performances tricolores marquantes au terme d'une Gymnasiade historique.

LE TAEKWONDO
a ouvert le bal

Lors de la Gymnasiade disputée en Normandie, c'est le taekwondo qui a ouvert le compteur côté français. Une discipline qui a fait le plein de médailles, dont une en or décrochée par Imène Zanzi.



© ISF Sports

Le taekwondo tricolore a brillé avec six médailles au compteur.

Lors de chaque compétition internationale, il y a une discipline qui débloque le compteur. Pour la France, sur cette Gymnasiade 2022, ce sport était le taekwondo. Matinaux dès la première journée de compétition, les jeunes athlètes sont rapidement entrés dans le bain du côté du Stade Jesse Owens de Val-de-Reuil. Côté tricolore, malgré la pression d'évoluer à domicile, les concurrents ne sont pas passés à côté des premières épreuves. Le Poomsae, une forme de travail conventionnelle, représentant un combat codifié et dirigé s'exécutant individuellement, a permis à la France de décrocher ses premiers podiums. Dans une discipline dominée par les pays asiatique, Candice Niclin fait forte impression en décrochant la médaille de bronze.

SIX MÉDAILLES EN DEUX JOURS

Un peu plus tard, chez les garçons, c'est Mathys Thiramany qui imite sa jeune compatriote. Le jeune tricolore prend lui aussi la médaille de bronze. Là aussi, le Français ne peut que s'incliner face à la maîtrise des pays asiatiques, mais affiche tout de même un large sourire sur le podium. Toujours en Poomsae, la France confirme cette belle prestation d'ensemble avec une troisième place lors de l'épreuve par équipes. Une compétition remportée, sans surprise, par la Chine Taipei devant la Chine. Les jeunes Tricolores devancent des nations importantes de la discipline comme le Maroc et le Brésil. De quoi tirer un bilan positif de cette première journée.

IMÈNE ZANZI EN OR

Positive, la dynamique l'a été tout autant. La jeune équipe de France de taekwondo a été galvanisée par ce début de compétition en fanfare. Le lendemain, le Stade Jesse Owens de Val-de-Reuil a de nouveau vibré au rythme des performances de la délégation française. Cette fois, contrairement au Poomsae, les compétiteurs étaient face à face. L'occasion pour Imène Zanzi d'aller décrocher l'or en -44kg, après avoir dominé la journée de la tête et des épaules. Toujours chez les filles, Teeyah Doucet a obtenu le bronze en -68kg, tandis que l'argent est venu de Baptiste Bonna en -48kg. Deux jours de compétition en Normandie, pour un total de 6 médailles : la relève tricolore du taekwondo a pris date. Forcément prometteur pour une discipline qui figure au programme olympique. Si certains de ces jeunes athlètes sont trop jeunes pour espérer participer aux Jeux de Paris 2024, ceux de Los Angeles 2028 s'ouvrent à eux.

LA « CO »
spécialité française

Avec dix médailles, la délégation française s'est particulièrement distinguée lors des épreuves de course d'orientation, une discipline majeure à l'UNSS.



© UNSS

Les jeunes Tricolores ont brillé par leur sens de l'orientation à l'occasion de la Gymnasiade.

Si vous êtes déjà passés dans les rangs de l'UNSS, la course d'orientation vous est forcément familière. Être en pleine nature, lire une carte, trouver des points de repères : autant d'éléments clés qui font le charme de la « CO ». Du côté de la Gymnasiade, le charme est aussi venu du lieu choisi pour les épreuves. Les orienteurs et orienteuses avaient rendez-vous au cœur de la Forêt de Risle, près de Pont-Audemer. Un cadre enchanteur, paradis des promeneurs normands tout au long de l'année, mais qui, durant plusieurs jours, a vu défiler les jeunes talents de la course d'orientation venus du monde entier. Et le moins que l'on puisse dire, c'est que la France est plutôt bien placée à l'échelle internationale.

UN DOUBLÉ PLEIN D'ÉMOTIONS POUR LES PÉLISSIER

Dès la première journée de compétition, les Tricolores ont confirmé leurs prédispositions sur cette discipline. Lors de l'épreuve du « Middle Event », Justine Pélissier devance sa sœur, Lise Pélissier, au terme d'une course qui a suscité beaucoup d'émotions chez les deux jeunes filles. Du côté des garçons, c'est également un doublé. Antonin Chasselin termine devant Arthur Perrin pour sept petites secondes, après un parcours plein de maîtrise. Des Tricolores bien lancés, qui ont tenu à confirmer au lendemain de la journée culturelle. Tout sourire, les représentants de la délégation française ont entamé leur dernière journée de compétition avec envie et appétit.

DIX MÉDAILLES, TOTAL HISTORIQUE

La journée de jeudi parachève ainsi le chef d'œuvre des orienteurs et orienteuses tricolores. Toujours au sein de la Forêt de Risle, c'est Sarah Ghibaudo qui ouvre le bal sur le sprint féminin. Médaille d'or pour la jeune Française, bientôt imitée par Arthur Perrin sur le sprint masculin. Place ensuite aux épreuves par équipes. Chez les filles, Liv Charbonnier, Sarah Ghibaudo, Lise Pélissier et Justine Pélissier décrochent la deuxième place. Un argent content pour les Bleues, seulement devancées par l'Ukraine, dans une arrivée chargée en émotion. Chez les garçons, Théophile Bion, Yann Chabance, Antonin Chasselin et Arthur Perrin devancent l'Espagne et décrochent l'or. Une telle razzia permet d'obtenir deux médailles d'or, grâce aux classements combinés. La France termine en tête au nombre de points, que ce soit chez les filles ou les garçons. Dix médailles, sept titres : l'équipe de France de course d'orientation affiche un bilan historique lors de cette Gymnasiade 2022. Une « CO » prête à séduire toujours plus de jeunes pratiquants.

LE JUDO FRANÇAIS règne sur les tatamis

Avec un total de neuf médailles, dont trois en or, l'équipe de France a fait vibrer le complexe sportif Léo Lagrange de Val-de-Reuil. Plus que des médailles, ce sont de belles promesses pour le judo tricolore.



© ISF Sports

La nouvelle génération du judo français s'est distinguée lors de la compétition.

Le judo est le sport de combat le plus pratiqué à l'UNSS. C'est donc logiquement que l'équipe de France débarquait en Normandie avec des ambitions. Au cœur du complexe sportif Léo Lagrange de Val-de-Reuil, les jeunes judokas et judokates tricolores se sont inspirés des performances de leurs camarades du taekwondo. Chez les garçons notamment, la première journée de compétition est prolifique. En 66kg, le junior Zackaria Belfouel réalise un parcours impeccable. Trop juste pour aller chercher l'or, il se console avec une très belle médaille de bronze. Même métal pour Abdallah Saoud chez les 55kg. Une première journée également placée sous le signe de l'argent. En grande forme tout au long de l'événement, Nawel Abdelkrim s'incline de peu en finale. La judokate, qui évolue chez les juniors, se console avec une très belle deuxième place chez les 52kg.

OKOYE ET DABAYA SOUVERAINS CHEZ LES LOURDS

Trois médailles en une journée : premier bilan positif. Mais au lendemain de la journée culturelle, l'équipe de France de judo a décidé de passer la deuxième sur cette Gymnasiade. Chez les 63kg, Melkia Auchecorne est souveraine tout au long de la journée. Brillante chez les juniors sur le circuit de la Coupe d'Europe, la jeune judokate se pare d'or. Des Bleus en mode Midas lors de cette incroyable journée de compétition. Chez les garçons, c'est Jason Okoye, champion de France cadets l'année passée, qui s'impose. Le pensionnaire du pôle France de Bordeaux est le plus costaud en 81kg... tout comme Junior Dabaya chez les 73kg. Le licencié du club d'Asnières montre encore une fois que le judo francilien dispose d'un important réservoir capable de briller sur chaque événement.

ILIAS SOUSSI CONFIRME SON POTENTIEL

La moisson s'est poursuivie avec la très belle deuxième place d'Ilias Soussi. En argent chez les 90kg, le Briviste décroche le même métal que lors des derniers championnats de France juniors. Chez les +90kg cette fois, c'est Maxence Bordin qui monte sur le podium. Le judoka de Cergy, habitué à briller dans toutes les catégories de jeunes, se pare du bronze. Même métal pour Anaïs Lepetit, sur la troisième marche du podium en 70kg. Scolarisée au pôle espoirs de Toulouse et licenciée au Judo Club de Mazamet, elle était tout sourire au moment de recevoir cette belle médaille de bronze. Neuf médailles, dont trois titres : le judo français tire forcément un bilan positif de cette Gymnasiade. Désormais, place à la confirmation pour les différents judokas et judokates médaillés.



PERRINE LAFFONT
CHAMPIONNE OLYMPIQUE DE SKI DE BOSSES & 4 FOIS VICTORIEUSE DE LA COUPE DU MONDE.

MGEN, Mutuelle Générale de l'Éducation Nationale, immatriculée sous le numéro SIREN 775 685 399, MGEN Vie, immatriculée sous le numéro SIREN 441 922 002, MGEN Filia, immatriculée sous le numéro SIREN 440 363 588, mutuelles soumises aux dispositions du livre II du Code de la mutualité. MGEN Action sanitaire et sociale, immatriculée sous le numéro SIREN 441 921 913, MGEN Centres de santé, immatriculée sous le numéro SIREN 477 901 714, mutuelles soumises aux dispositions du livre III du Code de la mutualité. Siège social : 3 square Max Hymans -75748 PARIS CEDEX 15.

www.antigel.agency - 02326 - Mai 2021 - © Hervé Thouroude - Document publicitaire n'ayant pas de valeur contractuelle.

L'ATHLÉ se couvre d'or

18 médailles : jamais l'athlétisme français n'avait connu un tel bilan sur une Gymnasiade. Un résultat d'ensemble historique qui permet de mettre en lumière une nouvelle génération prometteuse.



© ISF Sports

Notamment en triple saut, l'équipe de France d'athlétisme a enchaîné les performances de haut niveau.

Jamais l'athlétisme français n'a connu pareille moisson lors d'une Gymnasiade. Un bilan historique pour une discipline dont la nouvelle génération émerge progressivement. Dès la première journée de compétition, c'est Jeff Erius qui a lancé une semaine en or. Le Strasbourgeois de 18 ans, grand espoir de l'athlé tricolore, s'est imposé sur l'épreuve du 100m avec un impressionnant chrono de 10''39. Vice-champion d'Europe junior l'année passée, il confirme tous les espoirs placés en lui. Quelques heures plus tard, Jeff Erius ne passe pas loin d'être imité par Louise Clotaire. La jeune spécialiste de vitesse prend le bronze sur le 100m féminin. Le lendemain, la journée est idéalement lancée par une deuxième médaille d'or. Engagée sur le concours de lancer de disque, Marie-Josée Bovele-Linaka triomphe. Avec un lancer à 45m98, la jeune Tricolore de 18 ans a immédiatement pris la tête du concours... pour ne plus jamais la lâcher. L'une des plus belles émotions de la carrière de la jeune athlète.

L'INCROYABLE DOUBLÉ DE THOMAS MARTINEZ

Quelques heures plus tard, c'est Seynabou Camara qui a imité sa jeune compatriote. La spécialiste du 400m haies l'emporte en 1'01''37. Déjà très en vue lors des championnats de France U18 & U20 disputés à Nantes, la jeune athlète confirme ainsi tout son potentiel. C'est le cas aussi de Thomas Martinez. Auteur de 15m21 en triple saut, le Tricolore a réalisé une compétition à la Teddy Tamgho pour s'emparer du plus beau des métaux... avant de remettre ça le lendemain à la longueur ! Un formidable doublé accompli au cours d'une journée folle. Car l'autre bond doré est venu de Clémence Rougier, 16 ans également, qui s'envole à 12m72 sur le triple saut. Lui aussi s'est envolé haut, très haut : à 5m20 pour aller décrocher l'or. Le jeune perchiste Mathis Prod'Homme, 18 ans, est champion du monde scolaire. Du côté des lancers aussi, la dynamique a été positive. Anaëlle Etna envoie son javelot à 48m11. Suffisant pour voir la jeune athlète de 16 ans se parer de la médaille d'or.

UN BILAN HISTORIQUE

Les Tricolores ont ainsi dominé le classement des médailles en athlétisme grâce à une impressionnante performance d'ensemble. Le 4x100m féminin a lui aussi décroché l'or, tandis que Théo Pedré (110m haies), Thomas Marques de Andrade (800m) et Mélissande Jourdan (2000m steeple) quittent la Normandie avec l'argent autour du cou. En ajoutant la médaille de bronze de Jade El Haouzy en saut à la perche, cela donne une équipe de France d'athlétisme historique sur cette Gymnasiade 2022.

LA NATATION FRANÇAISE
assure l'essentiel

Jeune nageuse licenciée à l'ES Massy Natation, Lucie Vasquez a décroché deux médailles lors de la Gymnasiade. L'athlète de 18 ans a ainsi guidé la natation tricolore lors de l'événement.



© ISF Sports

Les nageurs français ont rencontré des difficultés lors de la compétition, mais repartent avec deux médailles.

En difficulté au plus haut niveau, la natation tricolore entendait vivre une bouffée d'air frais en Normandie. Tout sourire, les jeunes nageurs et nageuses de l'équipe de France ont pris part à la Gymnasiade avec plaisir... et ambition. C'est du côté du Stade Nautique de Caen que l'ensemble des nageurs avait rendez-vous. Côté tricolore, c'est la para-natation qui lance parfaitement l'événement. Sur 50m papillon, la jeune Zia Le Helley est incroyable. Elle améliore son meilleur chrono d'une seconde le matin, avant de le descendre encore de deux secondes lors de la finale. Suffisant pour décrocher l'or. Tous les deux sur 50m dos, Dimitri Granjux et Laurine Desfosses goûtent au bronze. Une très belle entame pour les para-nageurs, qui a permis de lancer une dynamique positive pour les valides.

LA POLYVALENCE DE LUCIE VASQUEZ

Parmi les athlètes les plus attendus de cette Gymnasiade, Lucie Vasquez n'a pas déçu. Licenciée à l'ES Massy Natation, la nageuse de 18 ans remporte la médaille d'argent en se classant deuxième de la finale du 100m nage libre. Avec un chrono de 57''16, la Francilienne confirme un bel état de forme... et sa polyvalence. Après l'argent en nage libre, Lucie Vasquez remporte cette fois le bronze en se classant troisième de la finale du 50m brasse. En 33''01, elle améliore même son record personnel sur cette Gymnasiade. Deux finales, et donc deux médailles pour la jeune francilienne, qui entend continuer de progresser. Présente en nage libre, en brasse mais aussi en dos dans les catégories de jeunes, Lucie Vasquez ne veut pour le moment pas choisir. Comme l'a prouvé la Gymnasiade, la polyvalence n'est pas un vilain défaut...

DEUX FINALES DANS LES RELAIS

Les performances de Lucie Vasquez ont d'ailleurs éclipsé le reste des nageurs tricolores : aucun autre Français engagé sur la Gymnasiade n'est parvenu à monter sur le podium. En 400m nage libre, Ilian El Gouacem est parvenu à rallier la finale, mais il termine 7e, lui qui s'était qualifié de justesse avec le dernier temps. Ilian El Gouacem était également présent sur le 4x100m nage libre, en compagnie d'Albin Lenoir, Nathan Roques et Neo Braize. Mais les Bleus terminent ce relais à la dernière place. Chez les filles, c'est une place de mieux. Lucie Vasquez, Noah Bondouy, Emma Olivier et Joanne Niel prennent la 7e position de la finale. Loin, voire très loin des nageurs et nageuses hongrois, qui ont raflé une grande partie des médailles sur cette Gymnasiade.

L'ESCRIME
tient son rang

L'équipe de France d'escrime a brillé lors de la Gymnasiade. Souverains aussi bien en individuel que par équipes, les Bleu(e)s ont tenu leur rang parmi les meilleures nations mondiales.



© SPORTMAG

L'escrime tricolore a brillé aussi bien dans les compétitions individuelles que par équipe.

L'escrime, une discipline dont la France cherche à faire émerger une nouvelle génération en vue des futures échéances internationales. La Fédération Française d'Escrime avait donc un œil sur cette édition 2022 de la Gymnasiade. Sabreuses, épéistes et fleurettistes étaient rassemblés à la Halle Saint-Exupéry de Rouen, avec une ambition pour les Tricolores : briller à domicile. Après des phases de qualifications plutôt réussies, les escrimeurs français avaient rendez-vous pour les phases finales, au lendemain de la journée culturelle.

LES FILLES OUVRENT LE COMPTEUR

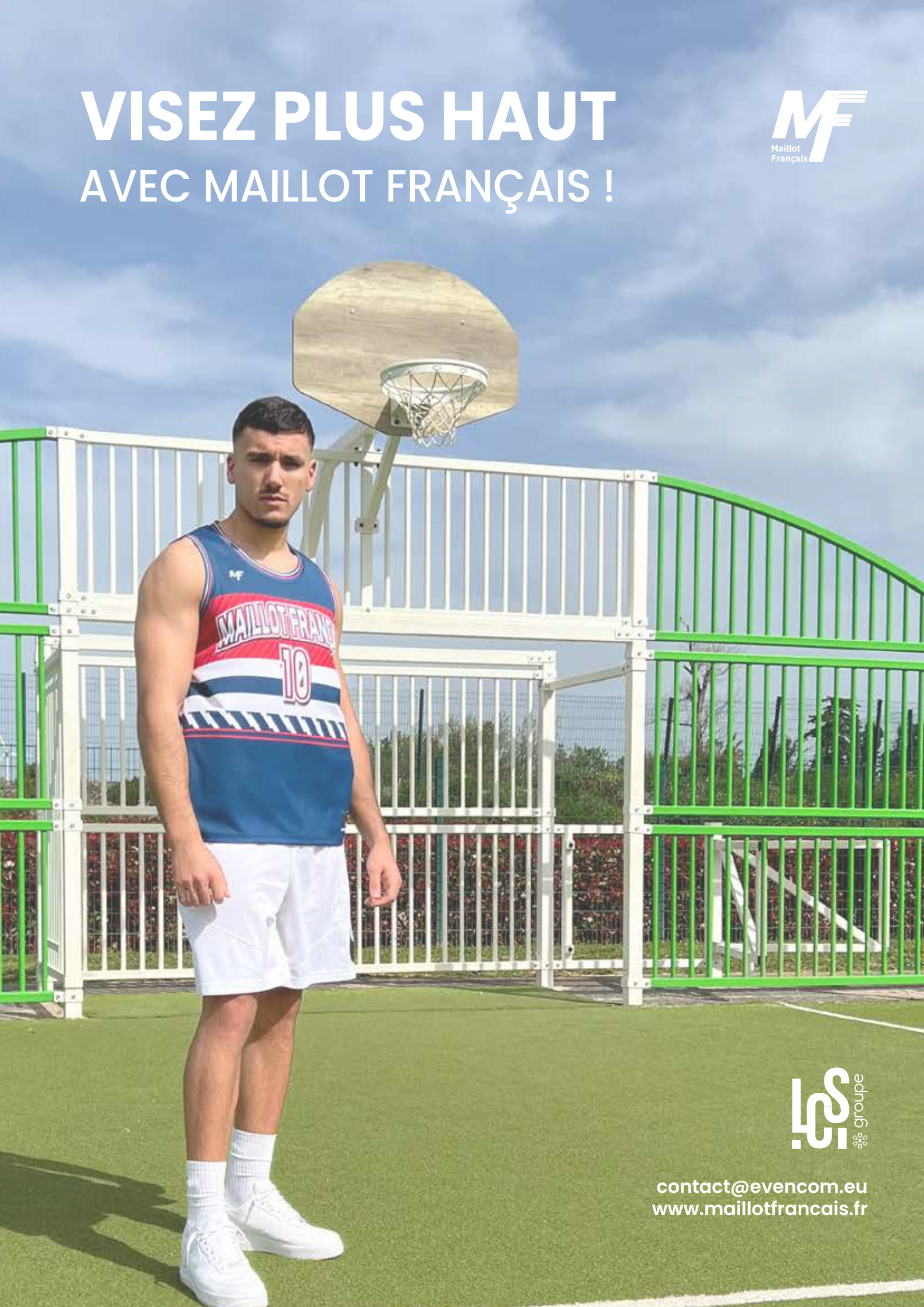
Comme lors des derniers Jeux olympiques de Tokyo, ce sont plutôt les filles qui montrent la voie. Chez les épéistes, Anaëlle Doquet est très en vue depuis le début de l'événement. La Châlonnaise de 17 ans passe les étapes les unes après les autres, avant de se frotter à Meifang Lin en finale. Trop forte, la Chinoise s'impose logiquement. Pour Anaëlle Doquet, le bilan demeure extrêmement positif avec une très belle médaille d'argent. Tout sourire et fière de porter les couleurs de l'équipe de France, la jeune épéiste entend désormais se servir de cette magnifique performance pour poursuivre sa progression. Même objectif pour Roxane Chabrol, titrée en sabre. La Tarbaise, qui s'entraîne désormais au pôle France espoirs de l'INSEP, a pris le dessus sur Pinar Miray Sisik en finale. En fleuret, c'est Garance Roger qui monte sur la troisième marche du podium, complétant la collection des Bleues.

L'OR DE L'ÉPREUVE MIXTE

Chez les garçons aussi, la dynamique s'est avérée très positive. Sur le podium des championnats d'Europe juniors cette année, Rémi Garrigue a confirmé tout son potentiel lors de cette Gymnasiade. Le Tricolore s'empare de l'or en sabre. Quelques heures plus tard, Louis Pradel imite son compatriote. Le membre de la Société d'escrime de Lyon, 16 ans seulement, dispose du Roumain Sebastian Draghici en finale. Une collection en individuel complétée par le bronze de l'épéiste Aina Rahamefy. Restait alors l'épreuve par équipes, une spécialité côté tricolore. Une épreuve mixte qui a permis à la France de décrocher une nouvelle médaille d'or. Avec un succès 30-27 en finale face à la Roumanie, les Bleus achèvent parfaitement cette compétition. Brillante aussi bien en individuel que par équipes, cette équipe de France d'escrime a fait corps en Normandie. Une génération très prometteuse est peut-être née...

VISEZ PLUS HAUT

AVEC MAILLOT FRANÇAIS !



contact@evencom.eu
www.maillotfrancais.fr

LE BREAKDANCE *marque les esprits*

Discipline qui fera son entrée au programme olympique en 2024, le breakdance s'est distingué lors de la Gymnasiade. La France, guidée par Kimie Alvarez, repart avec trois médailles.



© ISF Sports

Le breakdance, nouvelle discipline olympique, a fait le spectacle du côté de la Gymnasiade.

Dans deux ans, le breakdance va faire son entrée aux Jeux olympiques. Un rendez-vous de Paris 2024 attendu avec impatience par toute une discipline. Mais avant la capitale, les jeunes B-Girls et B-Boys étaient présents au Havre, plus précisément au cœur de la salle Simone Veil, à l'occasion de la Gymnasiade. Une compétition internationale d'importance pour ces jeunes compétiteurs, déterminés à l'emporter mais aussi à marquer les esprits en vue des Jeux olympiques. En effet, certains des B-Boys et B-Girls présents font partie des favoris pour les épreuves de Paris 2024. A ce petit jeu, la France a réussi sa compétition.

KIMIE ALVAREZ, UNE STAR QUI CONFIRME

Kimie Alvarez, alias « Kimie », savait qu'elle abordait la compétition dans la peau de la favorite. Mais la Française de 15 ans, très relax, a surfé sur la pression pour triompher et devancer Livia Gadelha (Brésil) et Ya Hsu Fu (Chine Taipei). Celle qui rêve de devenir championne olympique à Paris a ainsi confirmé tout son talent, en ajoutant une ligne de plus à son palmarès. Championne du monde lors du Battle Pro International en décembre dernier au Théâtre du Châtelet, Kimie Alvarez est aussi championne de France de la discipline depuis août 2021. Avec ce titre, elle confirme un peu plus son statut de favorite à la médaille d'or olympique... même si elle n'est pas la seule B-Girl tricolore apte à briller. Lors de la Gymnasiade, Clea Texier prend la quatrième place. Chez les B-Boys, Ramy Aggoun est cinquième, tandis que Mateo Latorré se classe huitième.

UN DOUBLÉ PLEIN D'ÉNERGIE PAR ÉQUIPES

Une belle performance d'ensemble des Français qui s'est confirmée à l'occasion de l'épreuve par équipes. Un format ludique, mixte, qui a fait la part belle aux mouvements énergiques et plein de folie des B-Girls et B-Boys de l'équipe de France. Associée à Ramy Aggoun, Kimie Alvarez s'impose et repart donc de Normandie avec deux médailles d'or autour du cou. Le duo français devance deux autres Tricolores : Clea Texier et Mateo Lattoré décrochent l'argent. Deux médailles d'or et une d'argent : le breakdance français a vécu une Gymnasiade exceptionnelle à domicile. A seulement deux ans de Paris 2024, les danseurs tricolores ont surtout montré leur capacité à résister à la pression pour laisser éclater toute leur énergie, sur un fond de musique endiablée. Nul doute que dans deux ans, Kimie Alvarez et les autres signeraient pour pareil résultat...

La grâce française récompensée en GYMNASTIQUE

Que ce soit en artistique ou en rythmique, les gymnastes de l'équipe de France ont enchanté le public présent lors de la Gymnasiade. Avec 27 médailles à la clé.



© Fédération Française de Gymnastique

La gymnastique a réalisé la plus grande moisson de la France sur la Gymnasiade 2022.

Ils sautent moins haut que les basketteurs de Rouen, mais les gymnastes engagés sur la Gymnasiade avaient tout de même droit aux honneurs de la Kindarena. Une enceinte d'exception que les Bleu(e)s ont plutôt bien exploitée lors de leur séjour normand. En gymnastique artistique, les équipes de France féminine et masculine sont ainsi devenues championnes du monde scolaires. Le collectif féminin tricolore était composé de Lucie Henna, Louane Versaveau, Lucia Dul, Léa Franceries et Maewenn Eugène. Chez les garçons, on retrouvait Romain Cavallaro, Axel Brèche, Hugo Carmona, Justin Labro et Lorenzo Sainte-Rose. Sans surprise, cette domination sans partage se confirme en individuel. Léa Franceries triomphe chez les filles, devant Lucie Henna, tandis que Romain Cavallaro se montre le plus fort chez les garçons.

LA GYM ARTISTIQUE FAIT CARTON PLEIN

En gymnastique artistique, Léa Franceries remporte également la finale au saut et au sol. Lucie Henna est la plus forte en finale de la poutre. Côté garçons, Romain Cavallaro remporte la compétition aux arçons, aux anneaux et à la fixe. Il repart également avec l'argent aux parallèles. Lorenzo Sainte-Rose gagne la finale au sol et au saut. Avec un total de 19 médailles, dont 12 titres, la gymnastique artistique a fait très forte impression en Normandie. Un bilan historique que la Fédération Française de Gymnastique n'a pas manqué de saluer. Pour elle, voir autant de jeunes gymnastes se distinguer est forcément une satisfaction en vue de faire émerger une nouvelle génération talentueuse.

LA GYM RYTHMIQUE AU DIAPASON

Sur le même site de compétition, la gymnastique rythmique s'est mise au diapason. En individuel, Hélène Karbanov remporte le concours général avec 119 900 points. Lily Ramonatxo parvient à monter sur le podium pour décrocher une belle médaille de bronze. Mais la moisson ne s'arrête pas là. Hélène Karbanov s'offre, en plus de sa médaille d'or au concours général, une place dans chaque finale par engin. Elle décroche ainsi l'or au ballon et aux massues, ainsi que le bronze au cerceau. De son côté, Lily Ramonatxo remporte la finale ruban. L'Ensemble France, composé d'Aïnhoa Dot-Espinosa, Eléonore Caburet, Justine Lavit, Maëlys Laporte et Emma Brochard, est lui récompensé d'une médaille de bronze. La gymnastique est ainsi venue conclure sa très belle collection de médailles. C'est bien simple : côté français, aucune discipline n'est repartie de Normandie aussi récompensée.

Les Français avaient DU PUNCH

Avec quatre médailles décrochées lors de la Gymnasiade, dont deux titres, la boxe tricolore a brillé à Pont-Audemer, au cœur du ring du Complexe Alexis Vastine. Tout un symbole.



© ISF Sports

Les jeunes boxeurs de l'équipe de France étaient sur le ring du Complexe Alexis Vastine.

Du côté des Jeux olympiques, la boxe avait vécu des Jeux de Tokyo catastrophiques après une édition mémorable à Rio, quatre ans plus tôt. Mais qu'en est-il sur la Gymnasiade ? Les boxeurs tricolores se présentaient avec ambition au Complexe Alexis Vastine de Pont-Audemer. Un nom mémorable, celui du regretté boxeur de l'équipe de France, décédé le 9 mars 2015 dans un accident, à seulement 28 ans. Son père, Alain Vastine, était même présent sur place lors de cette Gymnasiade afin d'observer de près la relève française. Une jeune génération qui ne partait pas avec les faveurs des pronostics. En effet, chez les jeunes, la boxe est dominée, année après année, par les combattants venus des pays de l'Est, l'Ukraine et le Kazakhstan en tête.

BELKHADRA MAYSSA TOUT EN MAÎTRISE

Cette rude concurrence internationale n'a pas empêché l'équipe de France de boxe de faire parler d'elle sur le ring. Notamment chez les filles. En 57kg, Belkhadra Mayssa enchaîne les tours, faisant preuve de puissance et de mobilité. Une boxe pleine de maîtrise que la jeune tricolore met à nouveau en place en finale, face à Sarsenbek Ulzhan. Venue du Kazakhstan, cette dernière parvient à porter plusieurs coups bien sentis, mais la Française s'accroche. C'est elle qui, au fil des rounds, prend la mesure du combat et de son adversaire. L'Échirolloise de 17 ans l'emporte, laissant éclater sa joie après son sacre. Après le titre de championne de France chez les juniors en avril dernier, Belkhadra Mayssa continue de garnir son palmarès. La jeune boxeuse ne compte d'ailleurs pas s'arrêter là.

BACHELET CYNDELLE SEREINE EN FINALE

Toujours côté féminin, Bachelet Cyndelle a elle aussi su triompher à domicile. Opposée à Yu Chen-Yu, représentante de la Chine Taipei, la jeune tricolore démontre toute sa capacité à bien bouger dans cette finale des 54kg. D'autant que la lycéenne de Mesnières-en-Bray abordait ce combat avec un avantage : la confiance. Championne de France junior au mois d'avril, elle sait la boxe qu'elle veut mettre en place. Et y parvient : l'or est au bout pour la jeune boxeuse, sous le regard empli de fierté de son père. A ces deux médailles d'or, il convient d'ajouter celle en argent de Mopin Kaelya (52kg), battue en finale. Chez les garçons, une seule médaille au compteur : Spica Sandro (60kg) prend l'argent après sa finale perdue. Quatre médailles, deux en or et deux en argent : un bilan qui donne le sourire à la boxe tricolore.

CHAMPIONNAT DE FRANCE
BEACH WRESTLING



BALARUC-LES-BAINS
25 JUIN 2022

U17 - SENIORS

Ouvert à tous les licenciés FFLDA !

VENEZ VOUS DÉFIER !

FRANCE BEACH WRESTLING

LA LUTTE
brille sur tous les fronts

Que ce soit en lutte libre, en Gréco-romaine ou chez les féminines, la lutte tricolore a su se hisser sur les podiums lors de la Gymnasiade.



© ISF Sports

La lutte tricolore a remporté des médailles dans chaque discipline.

Sortie déçue des derniers Jeux olympiques de Tokyo, pas toujours au rendez-vous sur les podiums lors des dernières compétitions internationales, la lutte tricolore misait sur la Gymnasiade pour retrouver le sourire. C'est donc une solide équipe de France qui se présentait au stade Jesse Owen de Vald-Reuil. Comme souvent lors des compétitions de lutte, c'est la lutte libre qui ouvre le bal. Côté français, la délégation est importante... et ambitieuse. Sur les tapis, l'envie française est au rendez-vous, débouchant sur des médailles. Oubeda Itaev (48kg), Rassoul Galbouraev (51kg), Minkail Gezemiyev (60kg) et Abdou-Rahman Itaev (65kg) repartent tous avec l'argent au terme de la première journée de compétition. En 71kg, Abdul Khakim Umkhadjiyev hérite lui du bronze.

JULIETTE LESCURE TOUT EN MAÎTRISE

Une journée de compétition également marquée par les performances des filles. Souvent portée au plus haut niveau par ses lutteuses ces dernières années, la lutte tricolore s'en remet à Juliette Lescure lors de la Gymnasiade. La licenciée du Club des lutteurs montalbanais, qui s'entraîne tout au long de l'année au pôle espoir de Font-Romeu, parvient à passer les tours les uns après les autres. Solide sur ses appuis et mobile, elle incarne parfaitement cette catégorie des 46kg. En finale, elle est opposée à la Roumaine Alexandra Voiculescu. Pleine de maîtrise, la jeune tricolore domine son combat de la tête et des épaules pour décrocher la médaille d'or. Une immense joie pour elle, pour ses proches et pour la lutte tricolore, qui avait à cœur de briller dans cette Gymnasiade.

MAGOMED GATAGAJEV EN OR AU TERME D'UNE FINALE ÉPIQUE

Toujours en lutte féminine, le bilan s'avère extrêmement positif. En effet, Ambre Chevreau (73kg) et Lilya Cohen (53kg) obtiennent le bronze. Lors de la dernière journée de compétition, c'est la Gréco-romaine qui entre en lice, déterminée à faire gonfler le joli bilan des Bleu(e)s. Après les belles médailles obtenues en lutte libre et en lutte féminine, la discipline confirme alors sa belle dynamique. Magomed Gatagajev triomphe chez les 71kg après une finale épique face à l'Arménien Ararat Varderesyan. En 60kg, Lucas Lo Grasso se hisse lui aussi en finale. Mais le jeune tricolore ne parvient pas à prendre le meilleur sur le puissant Arménien Gaspar Terteryan. C'est donc une belle médaille d'argent pour lui, la dernière obtenue par la lutte tricolore dans cette Gymnasiade. Une édition 2022 qui aura été historique pour la discipline côté français.

LE TENNIS DE TABLE
au rebond

Avec trois médailles au compteur, l'équipe de France de tennis de table a su déjouer les pronostics lors de la Gymnasiade. Les épreuves par équipes ont notamment permis aux Bleu(e)s de se sublimer à domicile.



© ISF Sports

Les Bleus n'ont pas démérité en tennis de table, notamment lors des épreuves par équipes.

Au cœur du Complexe de la belle étoile de Montivilliers, le bruit des balles a résonné tout au long de la Gymnasiade. Dans une discipline dominée par les pays asiatiques dès les catégories de jeunes, l'équipe de France de tennis de table avait l'intention d'afficher un visage conquérant. D'autant que ce sont les épreuves par équipes, souvent favorables aux Bleu(e)s, qui ont ouvert le bal. Chez les filles, le niveau de jeu est au rendez-vous. Au terme d'une très longue phase de poules, les joueuses tricolores se frottent au Brésil en quart de finale. Ce premier test est passé avec succès (4-0). Mais en demi-finale, c'est la Chine Taipei qui se dresse sur la route des Bleues. Une marche trop haute pour les jeunes françaises, qui se consolent tout de même avec une belle médaille de bronze.

DU BRONZE CHEZ LES FILLES ET LES GARÇONS

Chez les garçons, la phase de poules est tout aussi longue, mais également bien maîtrisée par des Français joueurs et solides. Comme chez les filles, c'est le Brésil qui se dresse sur la route des Tricolores en quart de finale. Là aussi, le score est sans appel : victoire 4-0. Mais là encore, la France doit se frotter à la Chine Taipei pour espérer décrocher un précieux ticket pour la finale. Comme les filles, les garçons ont du mal face aux meilleurs jeunes joueurs de leur catégorie d'âge. C'est logiquement qu'ils finissent par céder... avant de vite retrouver le sourire. Sur le podium, c'est en effet une très belle médaille de bronze qui attendait les Français.

LA SURPRISE POUR ADRIEN COTON ET MILHANE JELLOULI

Déjà réussie, la Gymnasiade du tennis de table français a pris une tournure encore plus positive lors de la dernière journée de compétition. Ce sont les joueurs et joueuses de doubles qui sont alors en lice. A ce petit jeu, Adrien Coton et Milhane Jellouli brillent. Ils disposent d'abord des paires venues du Brésil, de Chine Taipei puis des États-Unis, avant d'aller défier la Roumanie en finale. Soutenus par le public, dans une journée où il restait très peu d'épreuves, Adrien Coton et Milhane Jellouli font le job en s'imposant 3 manches à 1 (11-8, 11-2, 8-11, 11-4). Un succès inattendu avant le début de l'événement. Mais les deux jeunes spécialistes du ping se sont accrochés à leur rêve : celui de triompher à domicile. Mission accomplie pour le tennis de table français, plus que jamais destiné à faire émerger une nouvelle génération de très haut niveau.

LE BAD TRICOLORE
au rendez-vous

Très en vue lors de la dernière journée de compétition, le badminton français a réussi sa Gymnasiade, malgré la rude concurrence imposée par les nations asiatiques.



© ISF Sports

Le bad français a décroché deux titres lors de la Gymnasiade, un bilan extrêmement positif.

Dans une Gymnasiade où les pays asiatiques sont bien représentés, le badminton français avait une tâche plutôt difficile sur le papier. Performants au fil de la semaine, les Tricolores avaient à cœur de confirmer lors de la dernière journée de compétition, à l'occasion des finales. Dès le simple masculin, la tendance est positive. Très prometteur, Paul Tournefier parvient à franchir les tours les uns après les autres. Parmi les meilleurs Français évoluant en catégorie junior, il composte son ticket pour la grande finale, face à Kuo Kuan-Lin. Accroché, le premier set est remporté par le joueur asiatique, qui confirme dans le second (21-18, 21-13). Une défaite pas du tout amère pour Paul Tournefier, qui affichait un grand sourire sur le podium au moment de recevoir sa médaille d'argent.

LUCAS RENOIR, HOMME FORT CÔTÉ FRANÇAIS

Chez les garçons, la dynamique se confirme à l'occasion du double. Lucas Renoir et Yohan Barbieri forment l'une des deux paires françaises alignées sur cette Gymnasiade. Le duo vient à bout, avec aisance, des adversaires qui se présentent face à lui. Le parcours est limpide, permettant aux deux jeunes hommes de rallier la finale. Dans une ambiance de folie, ils font face aux Espagnols Daniel Franco et Ruben Garcia. Accrochées, les deux manches tournent finalement à l'avantage des Français, qui s'imposent et empochent la médaille d'or (21-18, 21-17). Lucas Renoir, notamment, confirme tout son potentiel, lui qui est vice-champion d'Europe junior.

LES DOUBLES EN OR

Le jeune badiste de 18 ans ne s'est d'ailleurs pas arrêté en si bon chemin lors de la Gymnasiade. Associé à Thea Marguerite, il parvient là aussi à imposer son niveau de jeu à ses adversaires. Le duo tricolore élimine notamment ses compatriotes, Yohan Barbieri et Camille Poignante, pour se hisser jusqu'en finale. Face à Hsun Ho Wen et Yu-Hao Lin, les Français remportent le premier set... avant de perdre les deux suivants, de peu (14-21 21-18 21-16). Légitime, la déception ne masque pas la très belle médaille d'argent obtenue. Une Thea Marguerite argentée donc... mais aussi dorée. En double féminin, la jeune badiste est associée à Camille Poignante. Les deux Françaises se promènent jusqu'en finale, où elles affrontent alors de jeunes et talentueuses Ukrainiennes. Malgré la pression, les Bleues triomphent en deux manches (21-13, 21-14). Avec deux titres au compteur, le badminton français peut avoir le sourire.

Hydro Way®

LE SOL PERMÉABLE AU SERVICE DU SPORT



Le sol Hydro'Way® offre un vrai confort de jeu. Sa perméabilité **supprime les flaques d'eau**, sa planéité **évite les faux rebonds** et ses coloris clairs **limitent les fortes hausses de températures !**

Entretien facile

Perméable

Confortable

Anti-glissance

infopro@jdm-expert.com

www.jdm-expert.com

159 ZA de Chalmazel
42130 Montverdun
04 77 97 59 88

UNE SEMAINE EN OR
pour les sports co

Le rugby à 7, le basket 3x3 et le beach-volley ont tous décroché des médailles lors de la Gymnasiade, au terme d'une semaine riche en émotions.



© SPORTMAG

Le rugby à 7 a fait coup double lors de cette Gymnasiade 2022.

Discipline olympique, le rugby à 7 est également au rendez-vous de la Gymnasiade. Composées de joueurs et joueuses normands, les équipes de France se fixaient clairement un seul objectif : gagner. Chez les filles, la compétition démarre de la meilleure des manières. Sur la pelouse du stade Jean Mermoz de Rouen, les Tricolores réalisent le match parfait contre la Turquie (50-0), avant de disposer de la Hongrie (40-7). Toujours en phase de poules, les Bleues enchaînent : 28-0 contre le Kazakhstan, avant un 51-0 face à l'Île Maurice. Qualifiées pour le dernier carré, les rugbywomen françaises poursuivent leur sans faute. Elles retrouvent les Turques, qu'elles corrigent (57-0). La finale, de nouveau face à un adversaire des poules, n'est qu'une formalité. La France, poussée par son public, s'impose face à la Hongrie (31-0) et récolte une médaille d'or bien méritée.

LE RUGBY À 7 TRANSFORME L'ESSAI

Chez les garçons, les joueurs normands étaient eux aussi surmotivés à l'idée de rentrer chez eux avec l'or autour du cou. Une envie qu'ils affichent dès la première rencontre en collant un 38-0 au Kazakhstan. Plus accroché, le match face au Chili accouche malgré tout d'une victoire (14-7). Un nouveau succès face à l'Île Maurice (19-0) permet aux Bleus d'ouvrir la porte des quarts de finale. Cette fois, c'est l'Ukraine qui se dresse sur la route des jeunes spécialistes du rugby à 7. Un obstacle franchi sans encombre (50-0). Face à la Roumanie, nation disposant de solides joueurs, la France rencontre plus de difficultés. Dans son match le plus compliqué de la compétition, le 7 français arrache la victoire (17-7). En finale, les étoiles dans les yeux sont au rendez-vous avant même le coup d'envoi, grâce à la présence du légendaire Byron Kelleher, double champion de France avec le Stade Toulousain. C'est sous les yeux du Néo-Zélandais que la France dispose une nouvelle fois de l'Île Maurice (29-7) pour s'offrir l'or à domicile.

LE 3X3 FAIT LE SPECTACLE

Si le rugby a réussi ses finales en allant chercher l'or, le basket 3x3 a manqué la dernière marche. Chez

les garçons, le parcours était pourtant sans faute. Une victoire en ouverture face à Bahreïn (13-8) avant de disposer de la Serbie (20-6) puis du Népal (21-0). Souverains, les basketteurs tricolores terminent leur phase de poules par une quatrième victoire, cette fois contre le Chili (21-10). Plus accroché, le quart de finale permet de mettre en valeur le mental français. Les jeunes spécialistes du 3x3 parviennent à garder leur avance pour s'imposer avec aisance face à la Macédoine du Nord (19-7). Les Bleus défient alors les jeunes et solides slovènes pour une place en finale. Au cœur de l'Esplanade Mandela du Havre, ils allient adresse et rigueur physique pour prendre le dessus (22-12). La finale met alors aux prises la France à Israël. Crispés, moins précis, les jeunes tricolores sont rattrapés par l'enjeu... et par un adversaire qui en profite pour aligner les points. Israël s'impose 21-12, privant la France d'un sacre à domicile.

LES BASKETTEUSES BATTUES AU FINISH

Un crève-cœur chez les garçons, mais aussi chez les filles. Très ambitieuses en vue de cette compétition, les jeunes tricolores démarrent par un joli succès face au Brésil (14-11), l'un des favoris de l'événement. Battue par la Serbie (14-17), cette équipe de France ne se laisse pas abattre et veut rebondir. Tombeuses du Népal (21-0), les Bleues parviennent à se qualifier pour la suite de la compétition. Tendu et accroché, le quart de finale met en lumière le fait que cette équipe de France n'a pas une énorme marge sur ses concurrentes. Elle sort tout de même vainqueure d'un duel au couteau face à la Slovénie (18-12). Le suspense est à nouveau au rendez-vous en demi-finale. Face à une équipe d'Estonie qui joue crânement sa chance, les basketteuses tricolores sont malmenées... mais s'imposent à nouveau, de peu (18-15). Mais, face à une Chine Taipei en verve depuis le début du tournoi, la France cède logiquement en finale (21-13). Qu'importe : l'aventure du basket français aura été belle en Normandie.



© UNSS

Les filles du basket 3x3 ont connu plusieurs matches épiques dans cette compétition.

LES VOLLEYEURS EN BRONZE

En parlant d'aventure, le beach-volley a vécu un sacré séjour à l'occasion de la Gymnasiade. Le cadre y a été pour beaucoup : la magnifique et ensoleillée plage de Deauville. Pour une fois, pas de cinéma américain dans la cité du Calvados, mais bien les meilleurs jeunes spécialistes de beach-volley de la planète. Membres du Montpellier Beach Volley, Noah Burlas et Théo Marty portaient les espoirs de l'équipe de France chez les garçons. Les deux tricolores dominent la paire hongroise (2-1) en quart de finale, avant de chuter face à la Lettonie (0-2), les privant du ticket pour la grande finale. La déception passée, Burlas et Marty parviennent à se ressaisir pour aller chercher le bronze au terme d'une victoire maîtrisée face au Kazakhstan (2-0). Chez les filles, l'équipe de France a été stoppée dès les quarts de finale par le Mexique, finaliste de cette Gymnasiade 2022. Mais pour Romane Sobezalz et Ninon Becart, l'essentiel est ailleurs : avoir représenté la France, sur le sable de la plage de Deauville, restera un souvenir ancré à vie.



© UNSS

Noah Burlas et Théo Marty repartent avec le bronze en beach-volley.

LE TIR À L'ARC
met dans le mille

Réguliers tout au long de la semaine, les archers et archères français sont parvenus à monter sur les podiums lors de la Gymnasiade. Le jeune Victor Bouleau y est même allé de sa médaille d'or en arc à poulies.



© ISF Sports

Le tir à l'arc est venu conclure la compétition lors de la Gymnasiade.

Pour les archers et archères, le rendez-vous était fixé au stade Jean Mercier de Caen. C'est donc sous le ciel caennais, parfois nuageux, que l'équipe de France comptait réaliser une grande Gymnasiade. Précision et efficacité sont au menu des Bleu(e)s dès la première journée de compétition. Le binôme classique, composé d'Amélie Cordeau et Romain Viale, dispute la médaille de bronze face à l'Espagne. Le duo tricolore aligne les bonnes flèches aux meilleurs moments pour remporter la rencontre 5-1, et ainsi grimper sur le podium. Très en vue, la jeune archère française remet ça quelques heures plus tard, lors de l'épreuve du double-mixte international. Associée à l'archer américain Ewan An, elle est de nouveau en bronze.

LES GARÇONS SOLIDES MENTALEMENT

Les garçons avaient eux aussi à cœur de briller lors de l'épreuve par équipes. Si les rêves d'or finissent par s'envoler, c'est à nouveau l'Espagne qui se présente face à la France pour l'obtention de la médaille de bronze. Sous la pluie et le vent normand, les Bleus s'imposent 6-2. Romain Viale, Gabin Grange et Yanis Baudain décrochent alors la 65e médaille de la délégation française. La troisième pour le tir à l'arc après une première journée très positive. Malgré les conditions parfois difficiles, les jeunes français engagés ont répondu présent. Forcément du goût de la Fédération Française de Tir à l'Arc, qui observait de très près cette édition 2022 de la Gymnasiade.

VICTOR BOULEAU SACRÉ SUR LA DERNIÈRE FLÈCHE

Positive, la dernière journée l'est également. Le tir à l'arc est la dernière discipline en lice lors de cette Gymnasiade 2022. Pour les Bleu(e)s, c'est l'occasion de prolonger le plaisir jusqu'au bout. En arc à poulies, Victor Bouleau est au coude à coude avec ses adversaires lors de l'épreuve individuelle. Solide mentalement dans les moments chauds, le Beauvaisien affiche le meilleur score lorsque toutes les flèches sont tirées : médaille d'or. Une performance de choix pour l'archer français, qui a tout gagné en France dans les différentes catégories de jeunes. Le voilà désormais champion du monde scolaire, et le dernier médaillé d'or pour la France dans cette Gymnasiade 2022. En arc classique, Amélie Cordeau termine deuxième du ranking individuel chez les filles. Une performance de choix qui vient récompenser sa régularité tout au long de l'événement. Avec de l'or et trois médailles de bronze, l'équipe de France de tir à l'arc peut ainsi quitter la Normandie la tête haute.

ISF Gymnasiade Normandy 2022

ISF

UNSS Union Nationale du Sport Scolaire

ISF Gymnasiade Normandie 2022

Le plus grand événement international multisport et éducatif pour les 15-18 ans



14-22 mai 2022

Caen
Deauville
Forêt d'Écouves
Granville
Le Havre
Montivilliers
Pont-Audemer
Rouen
Val-de-Reuil

Merci !

#ISFNormandy2022
isfgymnasiade2022.com

Création : Cithéa

Par Olivier Navarranne

Été riche en sensations dans les PYRÉNÉES-ORIENTALES

Département au patrimoine naturel important, les Pyrénées-Orientales sont un territoire riche en pratiques sportives une fois l'été arrivé. Entre mer et montagne, les P-O ont tout pour séduire les amateurs de sensations fortes



© Icon Sport

Le kitesurf fait partie des disciplines majeures dans les Pyrénées-Orientales.

VIA FERRATA À SAINT-PAUL-DE-FENOUILLET

Chaque été, la Via Ferrata ne cesse de prendre de l'ampleur partout en France. Les fans de cette pratique sont en effet de plus en plus nombreux. Un engouement proportionnel au développement des itinéraires aménagés dans les parois rocheuses. Des tracés équipés d'éléments métalliques, à l'image de câbles, de rampes et d'échelles, destinés à faciliter la progression. Dans les Pyrénées-Orientales, les sites de Via Ferrata sont bien installés depuis plusieurs années, faisant de la discipline l'une des plus pratiquées dans le département lorsque les beaux jours arrivent. Parmi les nombreux itinéraires, celui de « La Pichona », à Saint-Paul-de-Fenouillet, fait partie des incontournables. L'ascension dure environ 1h30, mais le jeu en vaut la chandelle. Au sommet, c'est une vue magnifique sur le Fenouillèdes qui attend ceux qui viennent à bout de l'itinéraire. Le chemin du retour permet d'évoluer au plus près de la flore si riche que ce territoire peut offrir.

CANYONING À CÉRET ET PRADES

Département au patrimoine naturel particulièrement riche, les Pyrénées-Orientales se prêtent à la pratique de nombreux sports de pleine nature. Le canyoning en fait partie, une discipline qui se veut spectaculaire, ludique mais également accessible au plus grand nombre. Dans les P-O, c'est du côté de Céret, plus précisément au Vallespir, que l'on retrouve les principaux spots du département. Des descentes incontournables, comme celles des Anelles, du Mas Calsan ou encore du Baoussous. Seul ou en groupe, il est ainsi possible de profiter du calme offert par le relief pyrénéen. Plus au nord, dans le massif du Canigou, à proximité de Prades, d'autres descentes recueillent un succès important lors de chaque période estivale. Gorges du Llech, le Cady, le Grand Taurinya ou encore les gorges du Saint-Vincent : autant de sites de pratique qui permettent de vivre des sensations fortes grâce à une discipline mêlant alpinisme, spéléologie, randonnée et sports d'eaux vives.



© Tourisme Pyrénées-Orientales

La Via Ferrata est une activité ludique qui se pratique principalement en famille.



© Tourisme Pyrénées-Orientales

De Céret à Padres, ce sont des dizaines de descentes qui attendent les amateurs de canyoning.

KITESURF AU BARCARÈS

Profitant de l'engouement suscité par le Mondial du Vent depuis un quart de siècle, le kitesurf est une discipline incontournable en Occitanie. Plus particulièrement dans les Pyrénées-Orientales, où les sites de pratique ne manquent pas. Le Barcarès fait office de petit paradis pour les fans de ce sport spectaculaire et riche en sensations fortes. Le bassin des Dins d'Illes est situé au cœur d'un ensemble d'étangs, entre le Barcarès et Leucate. C'est là que l'on retrouve deux spots incontournables : Eole et le parc des Dosses. Deux lieux qui permettent de pratiquer la discipline quelle que soit l'orientation du vent. Plusieurs écoles permettent

de s'initier au kitesurf, pendant que les plus aguerris s'essayent au freestyle. Toujours au Barcarès, le spot des 3 colonnes fait également parler de lui chaque été. Lieu de pratique de la planche à voile durant de nombreuses années, il attire désormais les kitesurfeurs venus du monde entier grâce à son vent du sud-est particulièrement agréable et propice au spectacle.



© Icon Sport

Le Barcarès regorge de spots de pratique concernant le kitesurf.

FOCUS SUR... LA PLONGÉE AU CAP CERBÈRE

La plongée sous-marine fait partie des activités estivales incontournables en Pyrénées-Orientales. Le département peut en effet compter sur une faune et une flore particulièrement riches en dessous du niveau de la mer. Chaque été, des milliers de curieux partent à la découverte de la Réserve naturelle marine de Cerbère-Banyuls, du côté du Cap Cerbère. Paradis des baigneurs et des passionnés de plongée, cet espace naturel protégé est la première Réserve naturelle marine de France. Un lieu qui abrite plus de 1200 espèces animales et environ 500 espèces végétales. Des espèces largement décimées par le passé repeuplent désormais les fonds de la Réserve : mérous, corbs, dentis, sars tambour, mostelles ou encore langoustes peuplent un lieu qui couvre 650 hectares de mer et s'étend sur 7 kilomètres de côte. En pleine eau, les passages de grands prédateurs sont fréquents : bonites, sérioles, barracudas ou liches croisent le regard des différents plongeurs estivaux.

UN DÉPART DEPUIS LA PLAGE DE PEYREFITE

La Réserve de Cerbère-Banyuls, dont le Département des Pyrénées-Orientales est gestionnaire, s'affirme ainsi comme l'un des plus beaux sites de plongée du département. Plongeurs et plongeuses peuvent profiter d'espaces aménagés et protégés, tout en participant à la préservation de celle-ci. Le départ des différents itinéraires s'effectue depuis la plage de Peyrefite, entre les communes de Banyuls-sur-Mer et Cerbère. Masque, tuba, et c'est parti pour découvrir les merveilles de la Côte Vermeille. Le long d'un parcours balisé, et dans quelques mètres d'eau, il est possible d'explorer les petits fonds rocheux pour s'émerveiller devant la beauté de la vie sous-marine. D'une longueur de 250 mètres, le sentier sous-marin est ponctué de cinq stations d'observation représentatives de cinq écosystèmes différents. Chaque station est balisée par une bouée numérotée et équipée d'un panneau d'information immergé. Pour les nombreux curieux qui se succèdent chaque été du côté de Cerbère-Banyuls, c'est une expérience mémorable.



© Tourisme Pyrénées-Orientales

La réserve de Cerbère-Banyuls est de plus en plus prisée chaque été.



PYRENEES ORIENTALES
le Département

L'Accent Catalan de la République Française

Par Simon Bardet

LA LOZÈRE
paradis des amateurs de grands espaces

La Lozère est le parfait terrain de jeu pour les amateurs de sports de pleine nature, avec 500 sites à leur disposition pour pratiquer de nombreuses disciplines. Randonnées pédestres, équestres, VTT, spéléologie, tir à l'arc, golf, escalade, vol à voile, sports d'eaux vives... les possibilités sont multiples.



© Régis Domergue

De belles randonnées sont possibles sur le mont Lozère.

7000 KILOMÈTRES BALISÉS POUR LES RANDONNEURS

La Lozère va rendre heureux tous les marcheurs grâce à ses 7000 kilomètres de chemins balisés. Pour partir à la découverte des paysages du département, la collectivité a créé une charte des bonnes pratiques dans les espaces naturels, disponible sur son site internet. Sport, paysages et histoire, il est possible de mêler tous les plaisirs. Partir sur le chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle qui parcourt la Margeride et l'Aubrac, se promener sur le chemin de Stevenson qui sillonne l'est du département, de Langogne aux Cévennes (le GR70 inclut le parcours réalisé par Robert L. Stevenson en 1878 avec son ânesse Modestine), découvrir le chemin de Saint-Guilhem qui traverse les Causses et l'Aubrac, rejoindre les Tours du Sauveterre, du Méjean ou de l'Aubrac, qui permettent la découverte des plus belles régions naturelles lozériennes...les possibilités sont multiples. Il existe également plus de 400 petites randonnées balisées sur le territoire, avec des sorties thématiques organisées de mai à septembre dans l'ensemble du département.

LE VTT, SPORT ROI EN LOZÈRE

Balades en famille, cyclotourisme et VTT, le vélo est à la fête sur les routes de Lozère. L'occasion de contempler de nombreux paysages, et d'emprunter de multiples circuits et chemins sauvages. Les passionnés de VTT pourront notamment profiter de magnifiques vues, tout en faisant bien attention sur les fortes pentes, les chemins caillouteux et les descentes à couper le souffle. Pour les moins téméraires et les familles, il existe également de nombreuses balades en famille, avec des parcours faciles pour admirer les paysages le long du Tarn, des itinéraires sur le mont Lozère, sur les anciennes voies romaines, ou encore une grande traversée du Massif Central. La pratique du VTT s'adapte à tous les niveaux, avec 76 randonnées disponibles sur l'ensemble du département. Trois espaces sont aménagés pour la pratique libre du VTT avec des chemins balisés : le domaine VTT du Gévaudan-Naussac (12 circuits soit 232 km), le domaine Mende-Coeur de Lozère (15 circuits soit 290 km) et l'espace VTT Monts du Midi Tourisme (8 circuits soit 206 km). Dans les Gorges du Tarn, 7 circuits de 45 à 75 km attendent les plus téméraires.



© Régis Domergue

Les amateurs de VTT peuvent admirer le lac de Charpal.



© Sandy Berthomieu - Lozère Tourisme

La Slackline est une activité spectaculaire dans les Gorges de la Jonte.

LA SLACKLINE DANS LES GORGES DE LA JONTE

Au début du mois de juillet, les amateurs de sensations fortes ont rendez-vous au festival Camp 4 Jonte pour un événement exceptionnel autour de la slackline. Dans un décor extraordinaire et vertigineux est installée pour l'occasion la plus longue highline jamais tendue en Sud-Aveyron. Il faut avoir le coeur bien



© Benoît Colomb - Lozère Tourisme

Des écoles de trail existent dans le département.

accroché pour parcourir les 630 mètres en équilibre, sur une sangle de 2,5 centimètres de large, tendue entre le rocher de Capluc et Peyreleau. L'accès est évidemment réservé aux meilleurs pratiquants, invités pour cet événement hors du commun. De plus, le département de la Lozère accueille à Florac le premier site conventionné de France de saut pendulaire, opérationnel depuis septembre 2021.

FOCUS SUR… LE TRAIL, EN PLEIN DÉVELOPPEMENT DANS LE DÉPARTEMENT

Ces derniers mois, le Conseil départemental de Lozère a décidé de développer l'activité trail, en créant plusieurs parcours permanents en collaboration avec les territoires. En 2021, la collectivité a fait appel au prestataire Yoomigo – acteur spécialisé dans la promotion de la discipline à l'échelle nationale – pour mettre en place un site internet et une application mobile regroupant tous les parcours balisés.

Création de nouveaux espaces trails répartis sur les grandes régions naturelles, itinéraires de niveaux variés avec un point de départ commun, défis chronométrés, tout est pensé pour satisfaire les pratiquants. Des sentiers escarpés des montagnes cévenoles aux pistes boisées et fleuries de Margeride, des chemins traversant les beaux pâturages de l'Aubrac aux ascensions sportives sur le mont Lozère... Les traileurs ont l'embarras du choix.

UN MOIS DE JUIN RICHE EN RENDEZ-VOUS

De nombreux événements se déroulent sur le territoire. En juin, le Lozère Trail fête son 20e anniversaire (4 et 5 juin) à Chanac, au coeur du département. Les participants traverseront les chemins sur les Causses, la Vallée du Lot et les Gorges du Tarn. De quoi en prendre plein les yeux (et faire chauffer les cuisses) ! Ce trail convivial propose quatre formats de course pour une plongée au cœur d'une nature sauvage et authentique. Au total, ce sont plus de 200 kilomètres de parcours au cœur d'un territoire reconnu par le Patrimoine Mondial de l'Unesco. Avec, en prime, des produits locaux (fromages de brebis et de vache) sur les ravitaillements.

Au programme également, le Femina Run Lozère avec une course nature de 7 kilomètres 100% filles et une randonnée de 7 kilomètres pour tous (11 juin), le Trail en Aubrac avec 8 courses sur 6 parcours différents (19 juin) et la Nouvelle Calade-Trail au coeur de la châtaigneraie cévenole (26 juin). Avant de retrouver en juillet le Zinzin Ultra-trail en Parc National des Cévennes (2 juillet) et l'historique et emblématique semi-marathon Marvejols-Mende (24 juillet).

lozère
LE DÉPARTEMENT



VTT de descente avec Matteo Iniguez et Antoine Pierron Team TC Concept

1 000€ D'AIDE PAR SPORTIF

La Lozère

accompagne ses sportifs de haut niveau

DE NOUVELLES AIDES

L'action du Département de la Lozère en matière de sport se traduit par un fort soutien financier aux clubs qui évoluent à un certain niveau de compétition, aux associations qui développent le sport scolaire et au monde sportif qui œuvre pour organiser de nombreuses manifestations et compétitions qui maillent le territoire. En 2022, les subventions aux jeunes sportifs de haut niveau et aux jeunes sportifs titrés sont venues compléter le dispositif.

DE GRANDS ÉVÉNEMENTS EN 2022

Au-delà des traditionnelles courses, comme le Marvejols-Mende, le Trèfle lozérien, le tour du Gévaudan ou le rallye de terre de Lozère, de nombreux trails vont remplir le calendrier sportif de l'été 2022 et la Lozère accueillera deux jours des Six days de moto enduro début septembre. La Lozère reste plus que jamais le terrain de jeux idéal des amateurs de sports en tout genre.

- VTT
- COURSES
- TRAIL / CROSS
- SPORTS COLLECTIFS

Département de la Lozère
rue de la Rovère
48 000 MENDE

04 66 49 66 66

contact@lozere.fr
www.lozere.fr

Par Simon Bardet

Un grand bol d'air EN CORRÈZE

Avec ses grands espaces, la Corrèze propose de nombreux sports à tous les passionnés. VTT, trail, randonnée, canyoning... il y en a pour tous les goûts.



© R.Ramshorn

Le VTT est l'un des sports rois, et permet d'observer des paysages magnifiques.

FOCUS SUR… LA CORRÉZIENNE À VTT

Sortez vos vélos, et partez à la découverte des richesses corréziennes ! En 2019 est née l'idée d'une grande boucle de 1000 kilomètres à parcourir à VTT autour de la Corrèze, en passant par une très grande partie de son patrimoine. Ce projet s'est concrétisé en 2020, alors que le balisage complet des parcours s'est terminé le 12 août 2021. Ce grand parcours permettra aux courageux de découvrir toute la variété de paysages corréziens, en alternant les passages sans difficulté particulière sur des chemins larges et roulant, et les petits sentiers escarpés beaucoup plus difficiles. Au programme de ce parcours, les VTTistes traverseront les forêts de feuillus en Basse-Corrèze et de celles de conifères sur la Haute-Corrèze. Sans oublier la magnifique traversée du Parc Naturel Régional de Millevaches en Limousin.

LE CALME EST DE MISE DANS UN DÉCOR SOMPTUEUX

Cette grande boucle de 1000 kilomètres est divisée en 51 secteurs, qui permettront notamment aux passionnés de VTT de passer par Lissac, Goulles, Ligniac, St Germain Lavolps et Salon La Tour. La Corrézienne à VTT permet de découvrir le « Pays Vert », ses paysages et ses panoramas, mais aussi une grande partie du patrimoine du département, ses cités médiévales, ses ouvrages d'art, ses sites gallo-romains…



© F.Cordier

Le trail se développe très largement dans le département.

Les trésors du patrimoine corrézien sont à portée de guidon et promettent de ravir les amateurs de VTT. Ainsi, selon l'itinéraire choisi, ils pourront découvrir ou redécouvrir le Lac du Causse, le village de Turenne, le Dolmen du Puy de la Ramière, la Faille géologique de Meyssac, le Jardin du Bout du monde, la Croix de Rouzeyrol, la Cascade et la Gorge du Daro, Uzerche ou encore le Lac de Poncharal. En parcourant ces 1000 kilomètres de routes et chemins, parfois boisés, parfois rocailleux, les pratiquants ont l'occasion de découvrir un département où le calme est de mise, dans un décor constamment renouvelé. Et pour ceux qui auraient peur de ne pas « tenir la route », il est possible d'effectuer le parcours avec un VTT électrique.

TROU DU LOUP, TOURS DE MERLE OU CHAISE DU DIABLE… LE TRAIL EN FOLIE EN CORRÈZE

Paysages magnifiques et variés, différents reliefs, multiples parcours… les pratiquants trouveront certainement leur bonheur en terre corrézienne. Il est ainsi possible de s'engager vers le trou du loup, un circuit en pleine nature, qui offre des points de vue grandioses sur les gorges de la Dordogne. Il est même possible, pour les plus chanceux, d'apercevoir quelques rapaces. Autre itinéraire, vers les vestiges des Tours de Merle, juchées sur un éperon rocheux. Un parcours fabuleux en pleine nature, en empruntant des chemins d'une beauté sauvage dans les gorges de la Maronne. Les curieux peuvent se diriger vers les villages de Collonges-la-Rouge, Meyssac et Lagleygeolle, afin de progresser sur une terre rouge à travers monts et vallées, pour y découvrir la chaise du diable. La légende voudrait que le diable s'y soit assis en personne. Enfin, pour les amateurs de trail les plus motivés, le choix se portera sur la Dordogne de villages en barrages, un itinéraire corrézien de 200 kilomètres et 8 300 mètres de dénivelé positif qui offre son lot de paysages exceptionnels en surplomb de la Dordogne.

Pour le côté sportif, le challenge Corrèze Destination Trails permet aux compétiteurs les plus réguliers et performants d'être récompensés en séjours insolites et produits corréziens. Il faut pour cela participer aux quatre épreuves



© Escapade nature

Le canyoning est une activité très prisée pendant l'été.

phares organisées en 2022 (Millevaches-Monédières trail, Myrtilles trail DDM, trail Aquaterra et X-trail Corrèze Dordogne).

DES BALADES EXCEPTIONNELLES POUR LES RANDONNEURS

De nombreux itinéraires proposent aux promeneurs de découvrir la variété des paysages corréziens. Plateau de Millevaches, chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle, gorges de la Dordogne, cascades de Gimel, tours de Merle, Collonges-la-Rouge, Curemonte, Turenne, de nombreuses balades sont proposées aux marcheurs, notamment dans un nouveau topoguide rando de « 25 belles balades en Corrèze », avec une appli dédiée. Les sorties, sportives ou contemplatives, peuvent se faire sur une demi-journée, sur une journée ou sur plusieurs jours sur les plus beaux sentiers de Corrèze, à la découverte de points de vue exceptionnels. Le département propose de partir à l'aventure entre landes, tourbières, prairies, forêts et rivières. L'occasion, aussi, de découvrir ou redécouvrir l'histoire de cette riche région à Aubazine, Corrèze, Uzerche, aux Tours de Merle, ou sur le site gallo-romain des Cars.



© M.Turin

Les possibilités de randonnées sont multiples en Corrèze, comme ici sur la route de Saint-Jacques-de-Compostelle.

LE CANYONING DANS LES GORGES DU CHAL

Parmi les nombreux sports nautiques qu'il est possible de pratiquer en Corrèze, cap sur le canyoning au cœur de la Vallée de la Dordogne. Que l'on soit débutant ou habitué, tout le monde peut trouver son bonheur dans un environnement calme et reposant, avant de faire le plein de sensations fortes en franchissant des cascades en rappel sur corde, en glissant sur des toboggans naturels et en sautant dans les vasques. Adrénaline assurée ! Escapade Nature Pays d'Argentat vous emmène à la découverte d'une partie des plus sauvages de la Corrèze. Les canyons corréziens n'auront plus de secret pour vous, en pleine forêt de chênes, de hêtres, de charmes ou de châtaigniers. Les plus chanceux croiseront plusieurs espèces d'animaux sauvages, comme les écrevisses !

CORRÈZE
LE DÉPARTEMENT
Destination Trails



©Franck Cordier

VIVEZ L'EXPÉRIENCE DU TRAIL EN CORRÈZE !

www.correzerando.com/Trail
CorrezeDestinationTrails

Par Etienne le Van Ky

MASTERS DE PÉTANQUE

le retour du grand feuilleton de l'été





© QUARTERBACK

La ville de Six-Fours-Les-Plages accueille les Masters de pétanque dans un lieu magnifique.



© Icon Sport

Philippe Suchaud, Damien Hureau ou encore Philippe Quintais, les stars seront de nouveau au rendez-vous en 2022.

Du 15 juin au 31 août, les stars de la pétanque se retrouvent pour la compétition référence de la discipline. Après un très grand cru 2021, les Masters reviennent cet été, pour huit étapes à travers la France. Cette année encore, le plateau est relevé, avec les meilleurs joueurs du monde au casting. Qui succédera à Christian Fazzino et sa bande, titrés l'an passé ?

C'est un retour très attendu. Cet été, les Masters de Pétanque reviennent pour une nouvelle édition. La compétition référence de la discipline, réunissant les meilleurs joueurs de la planète, se lance le 15 juin prochain et s'étend jusqu'au 31 août. Joueurs, passionnés de pétanque et organisateurs ont hâte de donner le coup d'envoi de la saga de l'été. « *Je suis très impatient à l'idée de démarrer officiellement cette édition 2022, et ravi d'avoir pu boucler le calendrier des villes prêtes à accueillir des étapes* », sourit Antoine Borgey, directeur général de Quarterback, société organisatrice des Masters. A travers la France, plus de 5 000 spectateurs sont attendus dans les tribunes sur chaque étape. Un mois avant la première entrée des joueurs sur le carré d'honneur, les inscriptions allaient bon train, avec plusieurs étapes déjà presque au complet.

UN PLATEAU DE STARS

L'an passé, on avait laissé les Masters au terme d'un été exceptionnel. Chacune des escales avait eu son lot de dramaturgie et de retournements de situation, avec en

apothéose cette finale irrespirable, remportée par l'équipe du légendaire Christian Fazzino. Qualifié de justesse pour le Final Four, c'est bien le « joueur du siècle » qui s'est emparé du trophée, pour sa dernière sur la compétition. En finale face à Montoro, tenant du titre, tout s'est joué à la dernière mène, pour une victoire sur le fil 13-12, après avoir été mené 9-0 ! Un scénario fantastique. « *Je dois dire que l'année dernière, ils ont fait très fort ! Un suspense insoutenable, du très haut niveau, c'était vraiment de grands moments de sport*, se rappelle Antoine Borgey. *Cette année encore, le plateau est exceptionnel. Les grandes stars ont répondu présent, et certains des joueurs les plus marquants de l'histoire des Masters sont de retour. On espère avoir autant de spectacle que lors de la dernière édition !* » Dylan Rocher, Philippe Quintais, Philippe Suchaud ou encore Henri Lacroix, tant de noms qui font rêver les aficionados de la pétanque. Cette année encore, le spectacle et le haut niveau sont garantis.

ESCAPADE À L'OUEST

En 2022, on retrouve de nouveau huit villes-étapes. La majorité (sept) était déjà au programme lors de l'édition précédente, ce qui réjouit Antoine Borgey : « *la plupart des villes ont souhaité renouveler leur présence dans notre calendrier, ce que j'ai trouvé remarquable.* » Ainsi, Trévoux (Ain), Thaon-les-Vosges (Vosges) et Nevers (Nièvre) sont de nouveau prêtes à accueillir les champions. Six-Fours-les-Plages (Var), étape inédite l'an passé, est également reconduite. Cette escale varoise s'était déroulée dans un cadre exceptionnel, sur la presqu'île du Gaou. Avec Saint-Tropez (Var) et les Saintes-Maries-de-la-Mer (Bouches-du-Rhône), le détour par ce Sud-Est, berceau de la pétanque, est indispensable. « *Et en même temps*, poursuit Antoine Borgey, *nous nous devons de proposer les Masters aux spectateurs de tout le territoire français. C'est pour cette raison que nous cherchons à aller vers l'Ouest d'année en année. Je suis donc très heureux de cette entente avec la ville de Saint-Gilles-Croix de Vie, en Vendée, avec qui nous sommes en contact depuis plus de 3 ans.* » L'organisation comptait même prolonger ce séjour sur la Côte Atlantique, avec un passage dans le Pays-Basque à Anglet, mais cela n'a pu se concrétiser. « *Mais l'objectif est toujours d'aller dans le Sud-Ouest, et nous comptons nous y rendre dès l'année prochaine* », insiste le directeur général de Quarterback.



© Icon Sport

Chaque année, les meilleurs joueurs du monde se retrouvent sur cette «Ligue des champions de la pétanque».

EPILOGUE À ROMANS

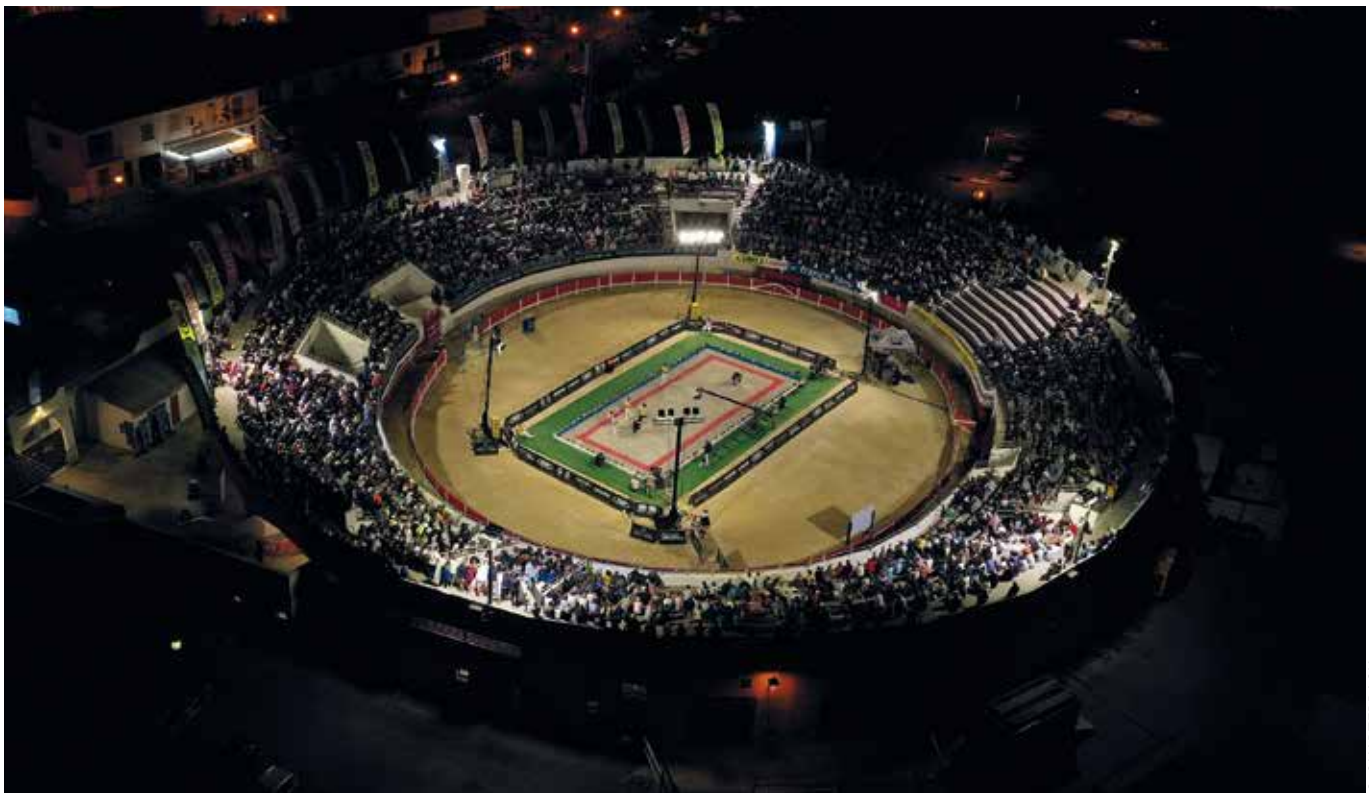
Cette année, c'est Romans-sur-Isère (Drôme) qui accueillera le Final Four et le sacre des vainqueurs. Une ville habituée des Masters, et un public de connaisseurs. Avant les stars, on retrouvera en amont les finales des Masters jeunes, pour leur 17e édition. « *Pour Quarterback, c'est essentiel d'apporter son édifice au développement de la pétanque, notamment auprès des jeunes. Alors cela a beaucoup de sens de proposer cette double finale, d'autant plus à Romans et son public dingue de pétanque. Cela promet une belle fête* », annonce Antoine Borgey, qui tient aussi à souligner le travail des clubs de pétanque et de chaque bénévole, « *essentiels au fonctionnement des Masters* ». Diffusé sur la chaîne L'Equipe, l'événement peut compter sur ses partenaires, tels qu'Obut et Gilton, mais aussi l'arrivée parmi les partenaires majeurs de Primagaz, qui apparaîtra entre autres sur les polos des joueurs. L'édition 2022 de la « Ligue des champions de la pétanque » est parée au décollage.

Le programme des Masters de Pétanque 2022

15 et 16 juin : Saintes-Maries-de-la-Mer
22 et 23 juin : Saint-Tropez
29 et 30 juin : Saint-Gilles-Croix-de-Vie
20 et 21 juillet : Thaon-Les-Vosges
27 et 28 juillet : Six-Fours-Les-Plages
17 et 18 août : Trévoux
24 et 25 août : Nevers
30 et 31 août : Final Four à Romans-sur-Isère

LES CHAMPIONS ENGAGÉS

7 équipes pour un titre



© QUARTERBACK

Les arènes des Saintes-Maries de la Mer ont accueilli la finale des Masters de pétanque 2021.

Les équipes des Masters de Pétanque 2022

Equipe Rocher : Dylan Rocher, Stéphane Robineau, Henri Lacroix, Simon Cortes

Equipe Quintais : Philippe Quintais, Philippe Suchaud, Damien Hureau, Emmanuel Lucien

Equipe Montoro : Ludovic Montoro, Christophe Sarrio, Kévin Malbec, Jean-Michel Puccinelli

Equipe Andriantseheno : Christian Andriantseheno, Frédéric Bauer, Lahatra Randriamanantany, Fabrice Uytterhoeven

Equipe Bonetto : Mickaël Bonetto, David Riviera, Jean Feltain, Pierre Lucchesi

Equipe d'Italie : Diego Rizzi, Andrea Chiapello, Florian Cometto, Alessio Cocciolo

Equipe d'Espagne : Javier Cardenas, Alejandro Cardenas, Jesus Alarcon, Jesus Perez

EQUIPE ROCHER, À LA CONQUÊTE DU TITRE

Un assemblage XXL. A la poursuite d'un trophée qu'il n'a plus remporté depuis 2016, Dylan Rocher s'aligne sur cette édition avec une équipe très compétitive. Arrivé premier des qualifications, le champion du monde de tir de précision a pu choisir ses coéquipiers selon ses envies, et à la hauteur de ses ambitions. Autour de lui, « l'Albatros » s'est entouré de deux joueurs issus de

son club de Fréjus : Henri Lacroix et Stéphane Robineau, deux habitués des Masters et du très haut niveau. Simon Cortes complète cette équipe impressionnante, qui compte à elle seule 21 titres de champion du monde, 17 sacres aux championnats d'Europe, 39 maillots de champion de France et 10 victoires aux Masters de Pétanque. Cette équipe Rocher peut déjà s'avancer comme l'une des favorites pour aller chercher le trophée.

EQUIPE BONETTO, POUR LA DÉFENSE DU TROPHÉE

C'était la dernière formation à être officialisée, mais quoi de plus logique que de voir David Rivera et Mickaël Bonetto venir défendre leur titre en 2022. Alors que Christian Fazzino a tiré sa révérence après sa victoire l'an passé, ses deux compères sont bien présents. Ils feront équipe avec un autre Niçois, Pierre Lucchesi, dont c'est la première sur ces Masters. Pour renforcer cette formation ambitieuse et complémentaire, on retrouve Jean Feltain, surnommé « Moineau ». Cette fois-ci, le leader de cette formation sera Mickaël Bonetto. Le canonnier de 28 ans pourrait décrocher son troisième succès consécutif sur les Masters après 2021 et 2019. Un triplé encore jamais réalisé.

EQUIPE MONTORO, REVANCHARDE ET ARMÉE

Finaliste l'an passé, Ludovic Montoro et son équipe reviennent sur les Masters avec une envie de revanche. Privé d'un triplé historique l'an passé, après ses victoires en 2018 et 2019, « Ludo » Montoro repart à la guerre avec les mêmes hommes, à une exception près. Comme en 2021, Christophe Sarrio et Kévin Malbec sont là, eux qui avaient brillé au sein de cette triplette qui disposait d'une wild-card l'an passé. Unique changement : Bruno Le Boursicaud, non qualifiable en 2022, est remplacé par Jean-Michel Puccinelli. Un joueur d'expérience, qui totalise dix participations aux Masters pour trois éditions remportées. Avec 87% de réussite (109/125) au point l'an passé, sous les couleurs de l'équipe Durk, le triple vainqueur du Mondial La Marseillaise est un renfort de poids pour Montoro.



© Icon Sport

A la tête de son équipe, Dylan Rocher voudra retrouver un titre qui le fuit depuis 2016.



© Icon Sport

Christian Andriantseheno est prêt à jouer les trouble-fêtes sur cette édition 2022.

EQUIPE ANDRIANTSEHENO, PLUS QU'UN OUTSIDER

Une équipe internationale, avec un duo malgache à sa tête. Christian Andriantseheno et Lahatra Randriamanantany, tous les deux vainqueurs d'une édition, représenteront Madagascar sur ces Masters 2022. Chef d'équipe, le premier a monté une formation d'expérience, misant sur la complémentarité. Absent des Masters depuis 2016, Frédéric Bauer fera son grand retour cet été, apportant son savoir-faire et sa qualité de tir. Pour compléter cette équipe polyvalente, un

autre joueur étranger : le Belge Fabrice Uytterhoeven. Champion d'Europe en 2000 avec son pays, il s'est fait un nom dans l'Hexagone, notamment avec ses deux finales aux championnats de France.

EQUIPE D'ITALIE, DANS LE SILLAGE DE RIZZI

On prend les mêmes et on recommence. En 2022, l'équipe d'Italie repart avec la même formation que l'an passé. En atteignant le Final Four, la Squadra Azzura était parmi les grands favoris pour l'emporter avant de caler en demi-finale. Un coup d'arrêt qui n'enlève rien à la superbe édition 2021 des Transalpins. Alessio Cocciolo, Florian Cometto et Andrea Chiapello forment le casting idéal pour soutenir leur leader, Diego Rizzi. Double champion du monde et détenteur de 37 titres nationaux, le milieu italien a déjà remporté les Masters (2017, avec Fazzino), et a encore démontré toute sa maestria l'an passé. Si Rizzi est tout simplement indispensable, l'enjeu pour l'Italie sera aussi de performer même quand son capitaine sera moins en vue.

EQUIPE D'ESPAGNE, UN NOUVEAU STATUT

Déjà en lice l'année précédente, l'Espagne est de nouveau au rendez-vous. La campagne 2021 des Espagnols a été difficile. Derniers de la classe, les joueurs ibériques ont dû attendre l'avant-dernière étape pour enfin atteindre leur première demie. Montée en puissance au fil de la compétition, l'équipe menée par les frères Cardenas (Javier et Alejandro) avait terminé la saison en atteignant la finale des championnats du monde, devant leur public. Poussant les Bleus à une finale serrée (13-10), l'Espagne avait marqué les esprits. De quoi arriver avec des ambitions réhaussées. Cet été, la fratrie Cardenas sera accompagnée de deux jeunes talents espagnols, avec Jesus Escacho Alarcon et Jesus Martin Perez. Avec l'envie de faire plus que de la figuration.



© Icon Sport

Philippe Quintais sera à la tête d'une équipe expérimentée qui a l'habitude de jouer ensemble.



© Icon Sport

L'an passé, Diego Rizzi avait mené la Squadra Azzura au Final Four en tant que tête de série numéro 1.

EQUIPE QUINTAIS, TALENT ET EXPÉRIENCE

Un attelage qui pèse très lourd niveau palmarès : 29 titres de champion du monde, 4 de champion d'Europe, 25 sacres de champion de France et 17 victoires des Masters de Pétanque dans la musette. Rien que ça. A la tête de son équipe, Philippe Quintais n'est plus à présenter. Aux côtés de Philippe Suchaud, son compagnon de toujours, notamment en équipe de France dont il est désormais retraité, le « Roi Quintais » a su s'entourer avec deux joueurs qu'il connaît bien. Damien Hureau et Emmanuel Lucien, fréquents coéquipiers des deux Philippe, renforcent les sérieux arguments de cette équipe bourrée de talent, d'expérience et de sérénité. Un très sérieux candidat à la victoire finale.

MASTERS DE PETANQUE





La plus grande compétition de pétanque de l'été !



7 étapes et un Final Four avec les meilleurs joueurs du monde.





Prenez vos billets sur:

www.mastersdepetanque.fr

Par Simon Bardet



© Susa - Icon Sport

Les Françaises retrouveront les Etats-Unis lors de la Coupe du monde à Anvers.



KARIM SOUCHU

« Sur une Coupe du monde, tout peut arriver »

Du 21 au 26 juin, la Coupe du monde de basket 3x3 fait son grand retour, à Anvers (Belgique). Les deux équipes de France, féminine et masculine, ont l'ambition d'y briller. Entretien avec Karim Souchu, le sélectionneur des deux formations tricolores.



© Icon Sport

Karim Souchu est le sélectionneur des équipes de France de basket 3x3 et vise haut pour les deux formations.

Karim, quel est le programme des équipes de France de basket 3x3 avant d'arriver à la Coupe du monde ?

Alors deux choses vont se passer. Pour les garçons, après un premier stage du 26 au 31 mai à Antibes, il y a les qualifications les 3 et 4 juin pour la Coupe d'Europe. Contrairement aux filles, les garçons ne sont pas qualifiés directement pour la Coupe d'Europe de septembre. Ils disputeront un tournoi de qualification à Tel-Aviv, c'est la première échéance qui arrive très bientôt. A la suite de ça, on va partir quelques jours avec les garçons sur un stage de préparation en Serbie, du 9 au 12 juin. Après ça, du 12 au 19, on sera à Voiron pour continuer la préparation avant de participer au tournoi Big Twelve, un tournoi international de qualité. Ensuite, on partira sur la Coupe du monde. Pour les filles, c'est différent. Un petit groupe de filles a été concerné par les Women Series à Tel-Aviv fin mai. On ne les revoit qu'à partir du 12 juin à Voiron pour une grosse préparation. Elles partiront ensuite avec les garçons à la Coupe du monde. Les deux groupes ne vont pas être sur les mêmes dynamiques et les mêmes tournois de préparation jusqu'au 12 juin. Ensuite, tout le monde est réuni à Voiron.

Pour la Coupe du monde, savez-vous déjà quel groupe y va ? Combien de joueurs et de joueuses iront à Anvers ?

Pour la Coupe du monde, on va être obligé de déclarer six joueurs et six joueuses à la FIBA. Parmi ces six joueurs et six joueuses, quatre d'entre eux doivent obligatoirement être dans le top dix français. C'est une première contrainte. La sélection n'est pas encore décidée, les tournois et la préparation seront importants. Lors de la préparation, on verra 12 joueuses et 12 joueurs. A Voiron, on décidera de la sélection une semaine avant la Coupe du monde. On emmènera 4 filles et 4 garçons, parce que sur les six déclarés à la FIBA, il y a deux remplaçants. Jusqu'à la veille de la compétition, on peut changer des joueurs, s'il y a une blessure par exemple. Mais une fois que la compétition est commencée, c'est fini.

« LE BASKET 3X3 A ÉTÉ BEAUCOUP REGARDÉ AUX JEUX OLYMPIQUES »

Y a-t-il des joueurs du 5x5 qui se déclarent candidats pour intégrer l'équipe de France ? Comment est-ce que cela fonctionne ?

Ce n'est pas évident parce que oui, il y a des joueurs qui déclarent. Cela étant, il faut que l'on fasse en fonction du calendrier du basket 5x5. Par exemple, pour



© Susa - Icon Sport

Raz Nisim Cohen (Israël) et Arvin Slagter (Pays-Bas) lors de la Coupe d'Europe 2021 à Paris.

les garçons, je vais préparer les qualifications pour la Coupe d'Europe, mais j'ai encore des garçons qui sont appelés au 5x5, donc je ne vais pas pouvoir les utiliser. Généralement, chez les garçons et chez les filles, on a des joueurs et des joueuses qui sont dans des clubs qui performent, et on les récupère assez tardivement.

Est-ce que vous remarquez, notamment depuis les derniers Jeux olympiques, un intérêt grandissant pour la discipline ?

Oui, clairement, on a été contacté par des joueurs qui veulent essayer, et ce sont des joueurs reconnus. On a également beaucoup plus de sollicitations des médias. Je ne le pensais pas, mais le basket 3x3 a été beaucoup regardé aux Jeux olympiques. Le format a marqué les gens, qui ont trouvé ça dynamique. Il n'y a pas une personne qui a regardé les Jeux qui ne me parle pas de 3x3.

Pour la Coupe du monde, quels sont les objectifs des deux équipes ?

On y va avec l'objectif de performer, on fait du sport de haut niveau pour ça, on va essayer d'aller le plus haut possible, avec les garçons et les filles. Sur une Coupe du monde, tout peut arriver. C'est une question de dynamique. Ensuite, quoi qu'il arrive, c'est une expérience qui va nous servir, car nous sommes dans un nouveau cycle, un renouveau avec des nouveaux joueurs, de nouvelles joueuses. Cela sera aussi une façon de s'évaluer, de voir où on en est.



© Susa - Icon Sport

Belgique, Roumanie, tous les pays se mettent au basket 3x3.

« NOUS SOMMES DANS UN NOUVEAU CYCLE »

Le basket 3x3 est une discipline jeune mais elle s'est structurée très vite. C'est un sport qui a vite su prendre son envol...

L'avantage, c'est que l'on fait partie d'une fédération puissante, organisée, et qui a des résultats. Quand le 5x5 fait des médailles aux Jeux, c'est tout le basket français qui fait des médailles et ça donne envie aux jeunes d'essayer. Ils savent désormais qu'ils peuvent pratiquer le 5x5 et le 3x3. Si on réussit de belles performances, on va aussi créer des vocations. La fédération est pour beaucoup dans l'essor de la discipline, elle met des moyens pour développer la discipline.

Vous avez pratiqué le 3x3 en 2012, pensiez-vous que l'essor serait aussi important pour la discipline ?

Je voyais le potentiel, mais dire que je savais que cinq ans après, ça allait être un sport olympique, non. Ça a été relativement rapide. Mais honnêtement, ça se voyait. Il y a une ambiance, déjà en 2012 c'était vraiment très spécial. L'organi-

sation, le lieu de la compétition, on avait un superbe produit entre les mains.

« UN GROUPE TRÈS DIFFICILE POUR LES GARÇONS »

Est-ce que vous pouvez me parler des adversaires des Bleus à la Coupe du monde ? En commençant par les garçons qui affronteront la Serbie, qui est le gros morceau, Porto-Rico, le Brésil et la Nouvelle-Zélande...

C'est un groupe compliqué parce la Serbie est favorite de la compétition. Porto-Rico, c'est une équipe qui tourne sur le World Tour depuis trois ans maintenant, ce sont des spécialistes du 3x3, avec de très bons joueurs. La Nouvelle-Zélande, c'est toujours compliqué de la jouer car c'est une équipe physique, et le physique est très important dans le 3x3. Enfin, le Brésil est une équipe qu'on a battue de justesse lors du TQO [tournoi de qualification olympique]. C'est une équipe sud-américaine physique, dans l'intensité. C'est vraiment un groupe très difficile chez les garçons, ça va être compliqué. Mais je crois dur comme fer qu'on peut faire quelque chose de bien.

Et dans le groupe des filles, on retrouve là aussi le Brésil et la Nouvelle-Zélande, mais aussi nos meilleures amies américaines et l'Autriche...

On retrouve nos Américaines, qu'on avait quittées aux Jeux sur une note un peu amère. Mais c'est une Coupe du monde, donc ce sera forcément compliqué. Ce sera une question de dynamique et de préparation aussi, donc il faudra bien se préparer. Il n'y a pas de match facile. Il y a des nations qui sont peut-être moins connues en 5x5, mais dont il faudra se méfier en 3x3, comme le Brésil par exemple. La Nouvelle-Zélande, c'est pareil. Je l'ai vu jouer il y a quatre ans, elle s'était qualifiée pour un championnat du monde. C'était pas mal ! On sait à quoi s'attendre. Il n'y a plus de petites nations aujourd'hui au basket 3x3, tout le monde s'y met.



© Susa - Icon Sport

Marie-Eve Paget se heurte à la solide défense chinoise, aux Jeux de Tokyo.

Pour les Bleues, face aux Américaines, il y aura un petit esprit de revanche ?

J'espère ! Même si ça ne sera peut-être pas les mêmes équipes des deux côtés. Cela fait partie des rivalités du sport. On sait qu'on n'avait pas fait ce qu'il fallait aux Jeux. On a une deuxième chance, à nous de la saisir.

« LES JEUX, C'EST DEMAIN ! »

Tout le monde doit être très motivé, staff et joueurs, en vue des Jeux de Paris 2024 qui vont arriver très vite...

Les Jeux, c'est demain ! Il va falloir qu'on se prépare grâce à toutes ces étapes-là. C'est ce que j'ai dit aux joueurs. On parle des JO comme le grand objectif, mais avant, il y a énormément d'étapes intermédiaires qui vont nous servir et qu'il ne faut pas négliger. La Coupe du monde en fait partie.

Les deux équipes de France sont directement qualifiées pour Paris 2024 ?

Non. Une seule équipe est directement qualifiée, ce sera celle qui sera la mieux classée. Avec l'une des deux équipes, on ne sait pas encore laquelle, on devra passer par un TQO. C'est dû au fait qu'il n'y ait que huit équipes dans un tournoi olympique de 3x3. L'équipe qui sera la mieux classée au 1er novembre 2023 sera l'équipe qualifiée pour les Jeux. La seule possibilité pour que la seconde équipe évite le TQO, c'est d'être dans le top 3 mondial ou dans le top 2 européen.

FFBB

SUMMER 2022

Programme



◆ LES BLEUS ◆

PRÉPARATION À L'EUROBASKET 2022

07.08 FRANCE - PAYS-BAS
• ROUEN

16.08 FRANCE - ITALIE
• MONTPELLIER

19.08 FRANCE - BELGIQUE
• MONTPELLIER

QUALIFICATIONS À LA COUPE DU MONDE 2023

24.08 FRANCE - À DÉTERMINER
• PARIS

◆ LES BLEUES ◆

PRÉPARATION À LA COUPE DU MONDE 2022

21.08 FRANCE - BOSNIE-HER.
• MARSEILLE

02.09 FRANCE - BELGIQUE
• PAU

INFOS ET RÉSA **BILLETTERIE.FFBB.COM**

Fournisseurs Officiels

FDJ · amazon.fr · molten (For the real game) · SUZUKI

Partenaires Officiels

CAISSE D'EPARGNE · MAIF

Par Etienne Le Van Ky



© FFME
Membre de l'équipe de France d'escalade de vitesse, Victoire Andrier est lancée vers son objectif olympique.

VICTOIRE ANDRIER

« L'escalade aux Jeux, c'est une bouffée d'air »

Parmi les meilleures grimpeuses françaises en escalade de vitesse, Victoire Andrier veut être de la fête aux prochains Jeux olympiques. Première du classement général de la Coupe d'Europe l'an passé, la Tricolore veut désormais se faire une place dans l'élite mondiale.


© FFME

Force et précision sont les maîtres-mots de l'escalade de vitesse.

Commençons par le début, comment en êtes-vous venue à l'escalade, et pourquoi avoir choisi la vitesse ?

J'avais essayé plusieurs sports avant. Du ski, du tennis, de l'athlé, du judo, j'ai beaucoup testé avant de découvrir l'escalade, à 7 ans. Directement, ça a été un énorme déclic, et je n'ai jamais arrêté. Petit à petit, j'ai fait des compétitions et c'est devenu de plus en plus sérieux, au point de m'y consacrer vraiment et d'oublier les autres sports. Le choix de la vitesse est venu plus tard, parce que cela correspondait à mes qualités, mais surtout parce que c'était de nouvelles sensations, qui m'ont directement plu. L'adrénaline, la confrontation directe face à son adversaire… Tout ça me motive encore plus.

Quelles sont les qualités nécessaires pour performer dans l'escalade de vitesse ?

C'est vraiment très exigeant et complet. Il faut beaucoup de force et de gainage dans le haut du corps, mais aussi de l'explosivité et de la puissance dans les jambes. Il y a tout un travail technique pour réussir à aller le plus vite possible, mais aussi de coordination et de timing. C'est une des clés : savoir faire le bon geste au bon moment, avec force et précision. C'est pour cela que l'on passe beaucoup de temps au mur, sur la voie officielle. A l'échelle d'une semaine, je dirais que je passe six à huit heures à grimper, avec à côté quatre à cinq heures de musculation et de préparation physique. Une grande partie de nos entraînements sur le mur est consacrée à la recherche des meilleures prises, pour découvrir des façons d'aller plus vite. Une autre partie, c'est de la reproduction : répéter les gestes à vitesse de compétition, aller chercher les meilleurs temps possibles de manière régulière.

« UNE DÉCEPTION QUI ME DONNE ENCORE PLUS FAIM »

L'an passé, vous avez remporté un titre important avec le classement général de la Coupe d'Europe. On peut dire que c'était une saison aboutie pour vous ?

D'une certaine manière, oui, car cela reste un titre. Toutefois, cette Coupe d'Europe était très spéciale, car ce n'était pas une saison complète. En raison de la pandémie, il n'y a eu que trois manches disputées en 2021. Et j'ai beau avoir gagné une manche, en plus en France [à Laval, NDLR], j'ai manqué la qualification pour les championnats du monde. Pour y être, il fallait remporter une étape de la Coupe d'Europe, mais avant les Mondiaux, et la seule que j'ai gagnée était disputée après. Or, je n'ai pu faire que 6e et 3e sur les deux premières manches. C'est une déception, mais qui me donne encore plus faim.

Quels sont les objectifs cette saison ? Se frotter au plus haut niveau international en vue des Jeux olympiques ?

Exactement. Mon objectif, c'est de me qualifier à chaque finale des manches de Coupe du monde sur lesquelles je serai engagée. C'est-à-dire, entrer dans le top 16. L'année dernière, je me suis classé 17e sur la seule manche que j'ai disputée. Je veux passer ce cap des 16 premières

et être régulièrement à ce niveau. Au sein de l'équipe de France aussi, il faut faire ses preuves pour être sélectionnée, car il y a une vraie densité. C'est par les résultats au plus haut niveau international qu'il faudra aller chercher la qualif', mais aussi la sélection. Ça sera très difficile, mais le sésame reviendra aux meilleures.

C'est à Tokyo que l'escalade a fait sa première apparition aux JO. En 2024, votre format de prédilection, la vitesse, aura sa place à part entière. C'est d'autant plus un objectif pour vous ?

Complètement. À Tokyo, la compétition était un format hybride entre les différentes épreuves : le bloc, la difficulté et la vitesse. Avec tout le temps que j'avais consacré uniquement à la vitesse, j'ai mesuré l'ampleur du chemin à parcourir pour redevenir complète sur toutes les disciplines et y être compétitive. Alors j'ai préféré rester focus sur la vitesse et préparer 2024. Avoir notre propre discipline représentée aux Jeux, c'est une énorme bouffée d'air. Avec les Jeux, tout était centré sur ce format hybride, et les spécialités comme la vitesse étaient plus délaissées. Maintenant, tout est revenu à la normale.

« QUE LES GENS AIMENT NOTRE SPORT, JE N'EN DOUTAIS PAS »

L'escalade est donc récente au programme olympique, mais est-ce que les Jeux vous ont-ils toujours fait rêver ?

Avant l'arrivée de l'escalade, je ne pensais pas y être un jour. Venant de Savoie, je regardais beaucoup plus les Jeux d'hiver, avec le ski… Alors ça me paraissait lointain. Quand il y a eu cette annonce, ça a été un grand questionnement. C'est forcément un rêve, alors que ce soit possible d'y être avec ma spécialité, c'est exceptionnel. Je me suis directement dit : « j'y vais ! » En France, j'étais d'ailleurs la première de la vitesse à annoncer me lancer dans ce projet. Le fait que ce soit dans notre pays est d'autant plus motivant, et suscite encore plus d'engouement autour des athlètes qui visent les Jeux. Dans les sports amateurs et peu médiatisés comme nous, les Jeux, c'est un énorme boost. Cette apparition à Tokyo a donné beaucoup de visibilité à l'escalade et il y a eu des échos positifs. Que les gens aiment notre sport, je n'en doutais pas. Mais les JO sont la plus grande scène possible.



Pour les grimpeurs et grimpeuses, l'intégration de l'escalade aux Jeux olympiques est un vrai boost.



Après la Coupe d'Europe glanée l'an passé, la Française s'attaque à la Coupe du monde, avec pour objectif d'accrocher le top niveau international.

Sixième à Tokyo, la Française Anouck Jaubert a dit en interview que ces JO étaient la compétition où elle avait pris le plus de plaisir, parmi toutes celles de sa carrière. C'est inspirant pour vous ?

Oui, forcément. Anouck est une amie très proche, elle m'a beaucoup fait partager son ressenti quand elle était sur place. Pour elle, c'était une préparation très éprouvante, d'autant plus avec une blessure récente. Là-bas, elle s'est retrouvée sans sa famille, sans ses proches, et avec toutes les restrictions sanitaires dues au Covid. Alors si, malgré tout ça, elle dit qu'elle a vraiment adoré, c'est que ça signifie vraiment quelques chose. Savoir que c'est l'événement où elle s'est le plus éclatée, ça donne encore plus envie d'y être, c'est certain.

SPORTMAG

Téléchargez dès maintenant

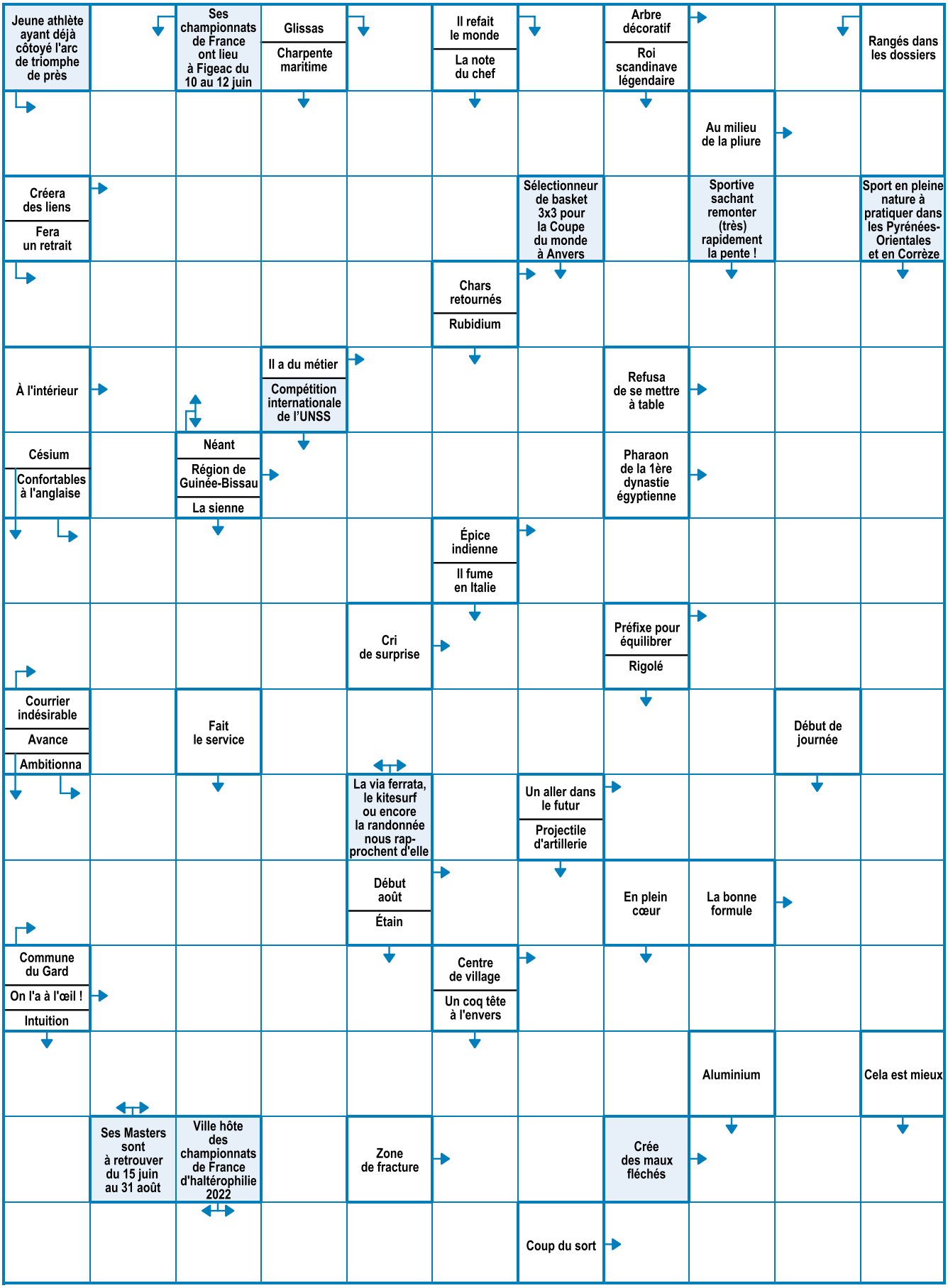
L'APPLICATION GRATUITE





MOTS FLÉCHÉS

Par Anaëlle Imbert - Les Mots, la Muse



Partenaire principal

DÉPARTEMENT BOUCHES-DU-RHÔNE

Organisation

Ville de Cassis — Marseille SCO



DAN MOYAL / DANOS

www.marseille-cassis.com

PARTENAIRES MÉDIAS

3 provence alpes côte d'azur — La Provence — bleu provence

PARTENAIRES OFFICIELS

CAISSE D'EPARGNE CEPAC — new balance

PARTENAIRES INSTITUTIONNELS

METROPOLE AIX-MARSEILLE-PROVENCE — RÉGION SUD PROVENCE ALPES CÔTE D'AZUR — VILLE DE MARSEILLE

PARTENAIRE SANTÉ

malakoff humanis

PARTENAIRES

MAIF — marbour — orange — ONET — JOLT — running conseil — THALES — HARIBO — MARINS-POMPIERS MARSEILLE — POMPIERS 13 — HYUNDAI



UNE EXPÉRIENCE GAULOISE UNIQUE !

À 35 km de Paris et à 15 min de l'aéroport Roissy – Charles-de-Gaulle, venez profiter en famille des 47 attractions et spectacles du Parc Astérix.

Défiez le maître de l'Olympe à bord de Tonnerre 2 Zeus, un parcours inédit pour encore plus de sensations. Venez saluer Jules César, Cléopâtre et vos personnages préférés devant le nouveau Défilé Gaulois.

Prolongez l'aventure en séjournant dans l'un des trois hôtels thématisés du Parc Astérix !

Plus d'informations sur www.parcasterix.fr

Grévin & Compagnie SA, Plailly 60128, RCS Compiègne 334 240 033, Capital social 52 913 012,57 €. Licences de Spectacles L-D-21-5687/89/90/92/93/95/96 et L-D-21-5701 à 5706.
steve / Exécution : Free-Lance's l'Agence. ASTERIX®-OBELIX®-IDEFIX® / © 2022 LES ÉDITIONS ALBERT RENÉ/GOSCINNY - UDERZO